



**Diagnostic Territorial Participatif
De la commune rurale de
Ouaouizght**

**REGION : TADLA AZILAL
PROVINCE : AZILAL
CERCLE : OUAOUIZGHT
CAÏDAT : OUAOUIZGHT**

Sommaire

Introduction.....	6
Partie I : présentation générale et physique de la commune.....	6
Partie II : l'analyse démographique.....	9
Situation démographique générale.....	9
Source : service de l'état civil de la Commune.....	9
Structure de la population.....	14
Les flux migratoires entre 2004 et 200.....	16
Enjeux liés à l'analyse démographique.....	17
Partie III : l'analyse des services sociaux.....	18
I-Habitat	18
II-Télécommunication :.....	18
En terme de télécommunication, la commune dispose d'une agence commerciale qui s'occupe de l'installation du réseau et de son entretien, cet agence se situe au souk (douar Ait Maalla) elle est géré par 3 agents dont une femme.	18
En effet le territoire communal est couvert par deux réseaux Itissalat al Maghreb et Midetel dont les pilonnes sont installés à Ait Maala et Ait chiker.....	18
La couverture des deux réseaux est généralement satisfaisante, sauf dans les deux douars Ait Waazik et Ait Khadji, l'intensité varie d'un douar à un autre en fonction de l'éloignement et l'altitude par rapport à l'antenne.....	18
A ce qui concerne le téléphone fixe, est concentré surtout au centre d'Ouaouizeght ; On constate la même chose pour les téléboutiques et l'internet (32 téléboutiques et 6 cybers internet) répartis sur le centre de la commune. (Voir l'annexe)	18
Eau domestique – Assainissement liquide et solide :.....	18
1)Eau potable.....	19
Electricité :.....	26
Education :.....	28
3-L'entraide Nationale.....	43

L'établissement de l'entraide Nationale est implanté au douar Ait Maalla depuis 1983 et géré par la délégation Provinciale de l'entraide Nationale. Le Local de l'établissement est propriété de la commune.43

Le groupe ciblé par cet établissement est :.....43

Jeunes filles: formation, éducation sanitaire et nutritionnelle, alphabétisation, suivi après la formation. 43

Femmes: formation, éducation sanitaire et nutritionnelle, alphabétisation.....43

Enfants (3 à 6 ans): éducation préscolaire, suivi sanitaire et nutritionnel.....43

Les activités menées par cet établissement sont :.....43

Broderie industrielle.....43

tricotage43

crochet.....43

coupe et couture.....43

alphabétisation en arabe.....43

L'entraide nationale d'Ouaouizaght, elle contribue à la formation des jeunes filles surtout dans les formations suivantes :.....43

formation sur l'andragogie.....43

formation du préscolaire.....43

L'entraide nationale d'Ouaouizaght comprend deux machines de tricot en panne, deux broderies et cinq machines à coudre.43

Actuellement ; le personnel des centre dispose d'un responsable et d'une formatrice de l'alphabétisation de la langue arabe.....43

Le nombre des bénéficiaires des ateliers professionnels est 29 bénéficiaires.....43

Le nombre des bénéficiaires de l'alphabétisation ne dépasse pas 7 femmes.....43

On note aussi une bibliothèque au sein de siège de la commune comprend des centaines des livres et ouvrages, géré par une femme.....43

.....44

A ce qui concerne les activités sportives, la commune connu une insuffisance dans ce secteur, les jeune organise des championnats de mini foot pendant le moi de ramadan dans les terrains du collège, en raison d'absence des terrains de jeux au niveau de la commune.44

.....44

V - Santé :44

.....	44
VII-Enjeux liés à l'analyse des services sociaux.....	47
Partie IV : l'analyse économique.....	47
I - Les infrastructures de transport et le secteur des transports	48
Les grands taxis font le départ d'Ouaouizeght vers les autres communes .les chauffeurs ont choisis un « LAMIN » qui se charge de résoudre les conflits éventuels entre les chauffeurs de la commune eux mêmes d'une part et entre les chauffeurs de la commune et des autres communes d'autre part. Cependant les chauffeurs ont seulement le droit de transporter les personnes d'Ouaouizeght vers les point d'arrivés .alors que l'inverse est interdit, chaque personne ne respect la règle il entre dans le transport clandestin et doit être sanctionner par l'AMIN. Alors que le transport clandestin proprement dit n'existe pas à Ouaouizeght.....	49
II- Le secteur agricole :	50
III-Commerce et artisanat.....	60
Enjeux liés à l'analyse économique.....	64
Partie IV : l'analyse institutionnelle	64
Enjeux liés à l'analyse institutionnelle.....	74
Partie VI : synthèse du diagnostic.....	75
III-Les principales forces et faiblesses.....	75
IV-Identification des problématiques de la commune.....	78
Partie I : l'analyse démographie.....	79
Annexes	78

Introduction

Le Maroc a, depuis les dernières années, commencé à donner une importance particulière au développement local à travers le long processus de décentralisation engagé depuis les années 60, consolidé par diverses révisions des chartes : communale, provinciale et régionale. D'autres politiques sont venues soutenir ce processus dont essentiellement les divers plans de développement socio-économique et les dispositifs d'aménagement de territoire (plans de développement, schéma régionaux, schéma national d'aménagement de territoire,...).

Le présent diagnostic et la planification communale qui en découlent ne viennent pas en superposition par rapport aux documents précités mais se propose de soutenir la démarche préconisée par l'INDH en initiant un processus de participation ascendant qui s'appuie sur une véritable connaissance du territoire, de son potentiel visible et caché, de ses faiblesses apparentes et latentes. Ce diagnostic focalise la mobilisation des acteurs institutionnels, politiques, économiques, sociaux et les citoyens pour participer activement au développement de leur territoire. Cette participation se concrétise à travers leur implication à l'élaboration du diagnostic, à l'identification des axes stratégiques de développement de la commune, à l'élaboration des plans de développement et des projets qui permettent de les concrétiser.

Ainsi, ce rapport se propose de présenter l'analyse des différentes composantes de la vie de la commune de **Ouaouizght**, que ce soit dans ses aspects physiques, démographiques, sociaux, économiques ou institutionnels, dans le but de comprendre le cadre dans lequel s'inscrit le développement humain du territoire.

Ce diagnostic a été réalisé grâce à la participation des élus, des autorités locales, des cadres de la commune, des groupements professionnels, des agriculteurs, des responsables du secteur de l'éducation et de la santé ainsi que des autres services extérieurs, des associations, des coopératives et de la population locale que nous remercions tous pour leur contribution et leur disponibilité.

Fiche d'identité d'Ouaouizaght	
Année de création	1960
Superficie	125 Km ²
Région	Tadla Azilal
Province	Azilal
Cercle	Ouaouizaght
Caïdat	Ouaouizaght
Nombre de douars	13
Situation générale	
Zone	Confins Moyen et Haut Atlas
Ville la plus proche	Béni Mellal
Gare routière la plus proche	40 Km Béni Mellal
Gare ferroviaire la plus proche	140Km Khouribga
Aéroport le plus proche	240 Km Mohammed V Casablanca
Port le plus proche	240 Km Port de Casablanca
Routes	0 RN, 2 RR, 1 RP, 10 routes et pistes communales
Population	
Estimation 2009	14 092 habitants Population urbain : 9965ha
Foyers de peuplement	Descendants de la tribu d'Ait Atta, Ait Sokhman, ait Mssad, Ait Bouzid, Ait Aatab ...
Topographie	
Type	Sol montagneux
Altitudes moyen	Autour de 900m
Direction des pentes dominantes	Vers le Sud
Climat	
Type	Semi-aride
Températures	Min 7° / Max 42° / Moyenne 25°
Précipitations	Moyenne 350 mm/an 1 saison humide : Oct/Avril 1 saison sèche : Mai/Septembre
Ressources en eau	
Ressources en eau superficielles	Oued El Abid : situe au sud est de la commune Barrage Bin El Ouidane : situe au sud ouest de la commune, son retenue totale est 1.300.300.000 m ³
Ressources en eau souterraines	La majorité de la commune est sur la nappe de Bin El Ouidane
Qualité de la nappe	Riche
Géologie¹	
Surface	Grine surfacique
Quaternaire	Des matières de Grine précipité au sien des fleuves d'Oued Tassaoute et Oued El Abid aussi dans bassin toréasse et alinéa (bassin Ouaouizaght)
Tertiaire	Rocaille mélangé par calcaire
Pédologie	
SAU	12 543ha
Types de sols	92% Argilo calcaire, 08% Argileux

○ **Historique :**

¹ Dossier de base du foret d'Azilal, rapport synthèse, décembre 1996, p 26

Selon la population d'Ouaouizaght, la majorité du peuplement descendant de la tribu Ait ATTA Nomalou² (ombre). À partir du XVII^e siècle, et jusqu'au XIX^e siècle les populations de tribu Ait ATTA ils sont commencent de l'exode de les zones du sud est vers les zone de Moyen Atlas qui riche en eau et pâturage. Les sécheresses étaient à l'origine des guerres intertribales, parfois au sein d'une même tribu : conflues des Ouaouizaghts et Ait Bouzid sur les ressource en eau dans certains temps.

Ait Atta, constitue l'un des grandes confédérations Amazigh de moyen Atlas, comme :

- Confédération Ait Mssad : comprenant des tribus Ait ISAHA, Tabaroucht, Ait Mazigh...
- Confédération d'Ait Oumalou qui comprend : Ait Sgougou, et Bouhssoussen, Ait Bouhaddou et Zayane.
- Confédération d'Ichkirn : comprenant des tribus Ait ISHAKET d'Ait Ihand.
- Confédération d'Ait YAFELMANE : composée d'Ait M'Guild, Ait Yahia Ouyoussef, Oufalla et Ait Izdeg Ait Marghad Ait Hiddou.

Ces confédérations, avant le débarquement des colons français, étaient en perpétuelle lutte pour les pâturages, les points d'eaux et les infractions coutumières touchant l'honneur de la tribu — c'est ce qu'on appelle les guerres intertribales. Faute de gouvernement central organisé, ces confédérations vivaient dans l'anarchie — autrement dit **Siba**.

La commune d'Ouaouizaght dispose d'un statue de L'écrivain voyageur français **Charles de Foucauld** construire par le général DOUGAN en 1922 au Douar Ihitassen, Charles de Foucauld a consigné ses observations relatives à Ouaouizaght dans son livre "*Reconnaissance au Maroc*" édité en 1888 à Paris. Dans ce livre l'auteur apporte des informations sur la situation d'Ouaouizarht à la fin du XIXe siècle. En peu conclu ces informations dans les points suivants :

- décrit l'état de la rudesse des reliefs qui a son impact sur l'économie, l'habitat et la vie sociale locale
- décrit la tribu d'Ait ATTA Nomalou comme une petite *tribu tamazirt, indépendante* qui compte entre "800 à 1000 habitants dont 150 juifs vivre dans Mlah Ihitassen" ces habitants peu riches.
- L'auteur fait état de l'existence d'une casbah construite jadis par le sultan Moulay Isamil.
- Ouaouizaght comme un point de passage stratégique : c'est par son marché d'abord, marché qui se tient le vendredi et par sa position, qui en fait une des portes du Grand Atlas et le nœud de plusieurs routes.

² Ait ATTA se divise en deux tribu : Ait ATTA Nomalou (ombre) se qu'ont exode vers le Moyen Atlas, et Ait ATTA Noussamar se sont les origines qui installe aux les zones du sud est du Maroc.

Partie II : l'analyse démographique

Situation démographique générale

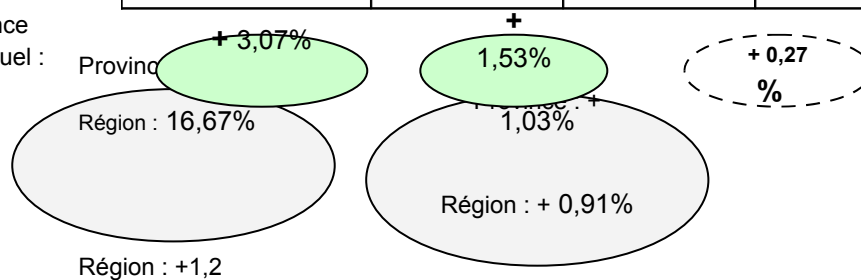
13940 habitants
en 2004



Commune à peuplement importante dans la province

RGPH 1982	RGPH 1994	RGPH 2004	Estimation 2009
8 232	11 954	13 940	14092

Taux de croissance
nette moyen annuel :



Naissances (2004-2008)	Décès (2004-2008)	Population RGPH 2004
1159	195	13940

Taux de croissance
naturelle **+1,71%**

Source : service de l'état civil de la Commune.

Le taux de croissance annuel nette (0,27%) est nettement inférieur au taux de croissance naturelle (1,71%) c-a-d : malgré une solde naturel positive et relativement élevé, la variation annuelle de population reste très faible (0,27%) lié à un solde migratoire négatif élevé.

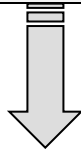
La commune suit la tendance générale de la province et de la région au **ralentissement de la croissance démographique**, avec des taux supérieurs de ceux de la province et de la région. En comparaison aux autres communes de la province (cf. page suivante), **Ouaouizeght** se situe parmi les communes avec un taux de croissance qui reste positif et qui connaît une diminution accélérée (1,5 points contre moins de 1 point pour la province et certaines communes), ainsi la population rurale est la plus touchée par cette diminution (0,46% contre 2,18% en milieu « urbain »). Mais leur diminution de taux de croissance reste faible par rapport à celui de la région. Cette situation pourrait être expliquée principalement par un **recul de la croissance naturelle avec** :

- Une recul de l'indice synthétique de fécondité à 3,4³ inférieur à celui du cercle (3,7)⁴ et de la province (3,8)⁵ mais le renouvellement des générations est assuré.

- Une recul de l'âge moyen au premier mariage soit 27,3 contre 25,1⁶ pour la province.

- Une augmentation de célibat soit 35,2% de la population en âge de procréation dont les hommes célibataires représentent 44,5%.⁷

La baisse du taux de croissance annuel moyen de la population de Ouaouizeght de 3,07% à 0,27% en 27 ans est principalement un phénomène d'émigration. Mais quelle est son ampleur sur le dynamique de la commune en général ? Quels zone ou douars concernés ? Et en fin quels sexe et groupe d'âge les plus touchés ?



Tendance générale de la commune : de moins en moins attractive

³ RGPH 2004

⁴ RGPH 2004

⁵ RGPH 2004

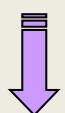
⁶ RGPH 2004

⁷ RGPH 2004

La commune compte 13 douars. Alors que seulement 10 qui sont affichés officiellement dans l'RGPH (voir tableau de la répartition de la population par douar en annexe) dont douar Ait Ouazik est répété deux fois et Ait Chaib qui compte 202 personnes selon RGPH mais en réalité ce douar a été vidé de sa population depuis la construction du barrage Bin El Ouidane.

- Les douars du centre Ouaouizeght les plus peuplés (8006 habitants) ne sont pas affichés dans la liste d'RGPH 1994 ce que ne permet pas la comparaison.
- Les douars qui ont connu un taux de croissance nette négative le plus accentués sont : Ait Chribou (- 1,70%). Ce pourrait s'expliquer par la forte émigration à cause des mauvaises conditions de vie de sa population (éloignement, absence des périmètres irrigués, la faible superficie des parcours et quasi absence de la forêt non encourageant pas l'élevage.
- Les douars qui ont un taux de croissance nette positive les plus élevés sont : IHITASSEN 15,36%
- Selon l'enquête du terrain les douars AIT DAOUD, AMZZAWROU et AIT MAALLA sont les plus attractives ces dernières années grâce à leur proximité à la route principale de la commune et aussi ce sont les douars où s'installent tous les services sociaux (la santé ,le souk, les boutiques commerciales, la poste ,le siège de la CR).
- Les autres douars ont un taux de croissance nette positive oscillant entre 0,76% et 3,76% en raison d'existence des périmètres irrigués importants

Déséquilibre de développement douars urbains/ douars ruraux



Répartition de la population dans la commune

➤ Densité de la population :

Année	population	La superficie totale	Nombre d'hab/km ²
1994	11954	125,43 km ²	95
2004	13940	125,43 km ²	111
2009	14092	125,43 km ²	112

La densité de population est de 112 hab/km². Elle est élevée par rapport à la densité de la population des autres communes.

Structure de la population

○ Répartition par groupe d'âge et de sexe en 2004

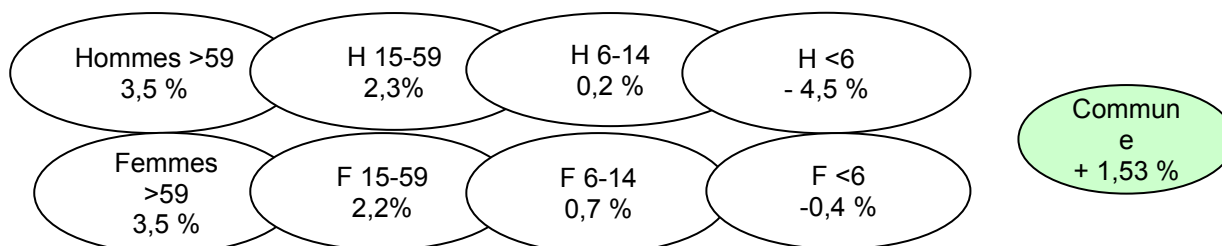
Classes	Hommes	Femmes	TOTAL	Part de femmes	Part de chaque classe
0-5	872	767	1639	46,80 %	11,76 %
6-14	1 498	1 479	2977	49,68 %	21,36 %
15-59	3 723	4 309	8032	53,65 %	57,62 %
60 et plus	626	665	1291	51,51 %	9,26 %
TOTAL	6719	7220	13939	51,80	100 %

Source : RGPH 2004

- La population active représente 57,62% de la population totale.
- 21,36 % de la population est en âge de scolarisation dont les filles représentent presque la moitié.
- 44,50% de la population est de moins de 20 ans.

Nous sommes en présence d'une population globalement jeune.

○ Taux de croissance nette moyen annuel entre 1994 et 2004



D'après l'évolution de taux de croissance nette moyen annuel entre 1994 et 2004 on constate que :

- Les hommes et les femmes ayant un âge de plus de 15 ans ont le même taux de croissance nette relativement élevé. (3,5% pour les plus âgés et 2,2 pour la tranche d'âge 15 – 59).
- Faible taux de croissance pour la tranche d'âge (6 -14), mais les garçons sont très touchés par rapport aux filles de la même tranche d'âge.
- Mais une régression prononcée pour les enfants moins de six ans surtout les garçons.

Les personnes âgées entre 15 et 59 ne sont elles pas touchés par l'émigration ? Ou il s'agit elle d'une forte immigration faisant que le nombre d'arrivés sur le territoire de la commune dépasse le nombre de départs de la commune ? Quelles sont les causes ?

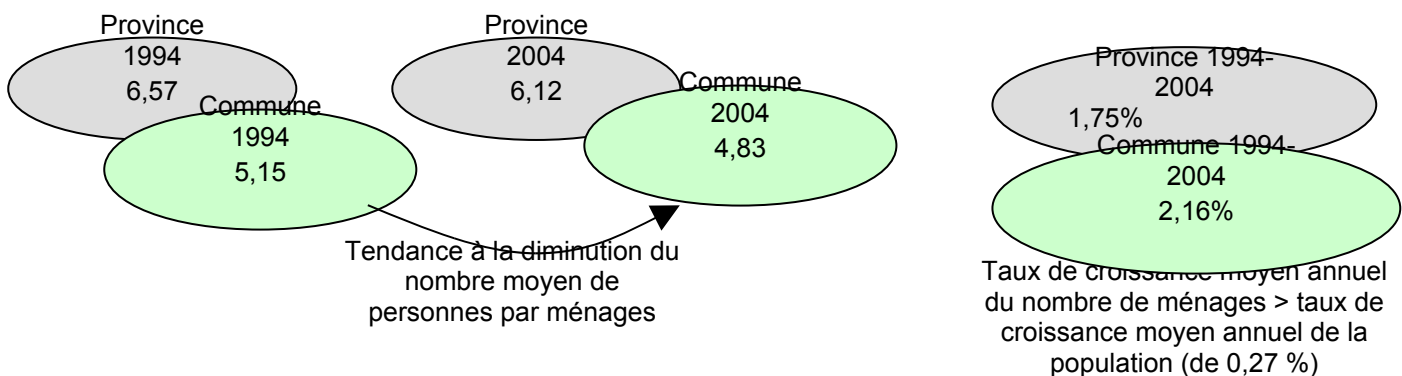
La planification familiale explique-t-elle suffisamment la diminution déséquilibrée entre les garçons et les filles de moins de 14 ans en général et de moins de six ans en particulier ? S'agit-il d'un facteur biologique ? S'agit-il d'émigration des enfants ? Comment ?

Se sont des hypothèses formulées d'après l'analyse des données secondaires, à vérifier par les enquêtes du terrain.

Hypothèses (issues des enquêtes de terrain)

H et F >59	Pas d'émigration, stabilité des personnes
H 15-49	Une émigration compensée par une immigration vers Ouaozighet en raisons de plusieurs causes, ce que nous envoie sur l'étude des flux migratoire tant de la commune que de l'inter douars.
F 15-49	Pas d'émigration, stabilité des personnes
H et F 6-14	-Transition démographique (planification familiale) - émigration des familles > immigration des familles (les enfants et parents) - la taille des familles émigrés > à la taille des familles immigrés ⁸ .
H et F <6	-Transition démographique (planification familiale) - émigration des familles > immigration des familles (les enfants et parents) - la taille des familles émigrés > à la taille des familles immigrés

○ Evolution de la taille des ménages entre 1994 et 2004



Principal facteur qui explique cette situation :

- Une **évolution de la structure sociale**. Les jeunes couples emménagent en dehors du foyer familial.
- La baisse de fécondité chez les femmes
- Emigration des personnes.

Les flux migratoires entre 2004 et 2009

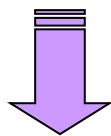
flux migratoires	Emigration			
	interne		étrangère	
	individus	familles	individus	familles
Nombre	3 personnes	67	52	0
origine	Personnes issues des douars Ighrm Serghin et Ait Sidi M'hand Oumhand (centre village)	Emigration définitive des familles issues des douars Ait Chribou et Ait Khadji	Emigration définitive des personnes issues des douars urbains et lâmoumen dans le rural	
destination	Rabat et Casablanca	Ighrm Naalam, Afouer, Beni Mellal	France, Italie et Italie	
facteurs	➤ Inexistence des offres d'emploi au niveau local	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Crise des céréales (zone Bour) ➤ Enclavement de ces douars 	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Existence des membres familiaux facilitant l'accès aux contrats ➤ Non satisfaction des revenus générés par les activités locales 	
objectifs	➤ Chercher d'emploi secteur dans le secteur privé (administration)	Chercher du travail Améliorer les conditions de vie	Recherche de travail Dans l'agriculture, bâtiment et commerce Recherche de fortune	

D'après l'enquête du terrain on constat que :

- La migration touche les familles plus que les individuels.
- L'émigration étrangère touche exclusivement l'individuels (garçons célibataires).
- La commune a connue un solde migratoire négative (- 23 familles) et (-55 individuels).
- 89,55% des familles émigrés appartiennent aux deux douars (Ait Khadji et Ait Chribou).⁹
- les douars de centre village représentent 67,30% de la totalité des individuels émigrés à l'étranger entre 2004 et 2009.

La migration inter douars et mouvement interne :

- La migration inter douars au sein de la commune est essentiellement un mouvement des familles qui avaient résidés dans les douars limitrophes de la commune vers les douars du centre d' Ouaouizeght .ainsi 20 familles on quitté le douar d'Ait Chribou pour s'installer au centre village entre 2004 et 2009, soit 80% ¹⁰de la totalité des familles substituant leurs douar par celui du centre.
- Ait Mâalla et Ait Daoud sont les deux douars accueillant davantage les nouveaux familles installés.



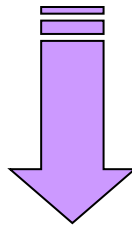
Au total, les douars ruraux de la commune expulsent définitivement environ 7,60% de leur population. Une partie importante des forces vives quitte le territoire de la commune

⁹ Se sont les douars les plus enclavés et les seuls non accordés ni en eau potable, en électricité, pistes non carrossables..

¹⁰ Voir tableau des flux migratoires inter douars dans l'annexe de l'analyse démographique.

Enjeux liés à l'analyse démographique

- **Une population jeune**
- **Un territoire de moins en moins attractive**
- **Un contraste entre les douars en terme de peuplement**



- Quels sont les efforts qui doivent être déployé pour assurer l'accès de la population aux services de base (raccordement individuel à l'eau potable, assainissement, électricité ...)?
- Quelle stratégie adopter face aux familles immigrées à la commune en terme de logement pour maîtriser la croissance urbaine ?
- Quelle stratégie adopter face au développement contraste entre les douars périphériques et celles de centre ?
- Quels sont les efforts qui doivent être déployé pour consolider les conditions d'attractivité de la commune toute en assurant un peuplement équilibré dans le territoire de la commune ?

Partie III : l'analyse des services sociaux

I- Habitat

Les grandes caractéristiques de l'habitat sont les suivantes :

- un habitat groupé dans le centre et dispersés dans certains douars.
- une dégradation architecturale du centre vers la périphérie (les maisons en béton au sien de la commune et les habitats traditionnels à la périphérie).
- urbanisation mal maitrisée : développement anarchique des constructions à la périphérie du centre urbain.
- 82¹¹% des logements sont en propriété privée.
- Manque d'entretien de certains CASBAHS qui constituent les principaux atouts du patrimoine architectural.
- La dominance de type rural, malgré sa régression de 86,79% en 1994 à 73,80% en 2004 soit une chute de 12,99%¹²,
- Une augmentation de type d'habitation sommaire de 0% en 1994 à 6% en 2004.

II- Télécommunication :

En terme de télécommunication, la commune dispose d'une agence commerciale qui s'occupe de l'installation du réseau et de son entretien, cet agence se situe au souk (douar Ait Maalla) elle est géré par 3 agents dont une femme.

En effet le territoire communal est couvert par deux réseaux Itissalat al Maghreb et Midetel dont les pilonnes sont installés à Ait Maala et Ait chiker.

La couverture des deux réseaux est généralement satisfaisante, sauf dans les deux douars Ait Waazik et Ait Khadji, l'intensité varie d'un douar à un autre en fonction de l'éloignement et l'altitude par rapport à l'antenne.

A ce qui concerne le téléphone fixe, est concentré surtout au centre d'Ouaouizeght ; On constate la même chose pour les téléboutiques et l'internet (32 téléboutiques et 6 cybers internet) répartis sur le centre de la commune. (Voir l'annexe)

Eau domestique – Assainissement liquide et solide :

La province d'Azilal constitue une réserve en eau considérable, pour la zone et en particulier pour la région de Tadla Azilal. En effet l'Atlas est considéré comme le château d'eau de Maroc. La commune Ouaouizaght a sa position au sien des reliefs d'atlas dispose des ressources en eau potentielles :

- quatre sources naturelles qui sortent des réseaux karstiques dans le douar Ait Chribou.
- Les eaux de forage situe au douar Ait khadji et géré par ONEP.

Aussi le lac de Bin El Ouidane constitue grande réserve hydrique mais la population n'a pas le droit d'y pomper de l'eau, de raison l'eau de barrage est réservée à l'irrigation de la plaine.

¹¹ RGPH 2004

¹² La même référence

Toutefois, les points d'attention suivants ont été relevés :

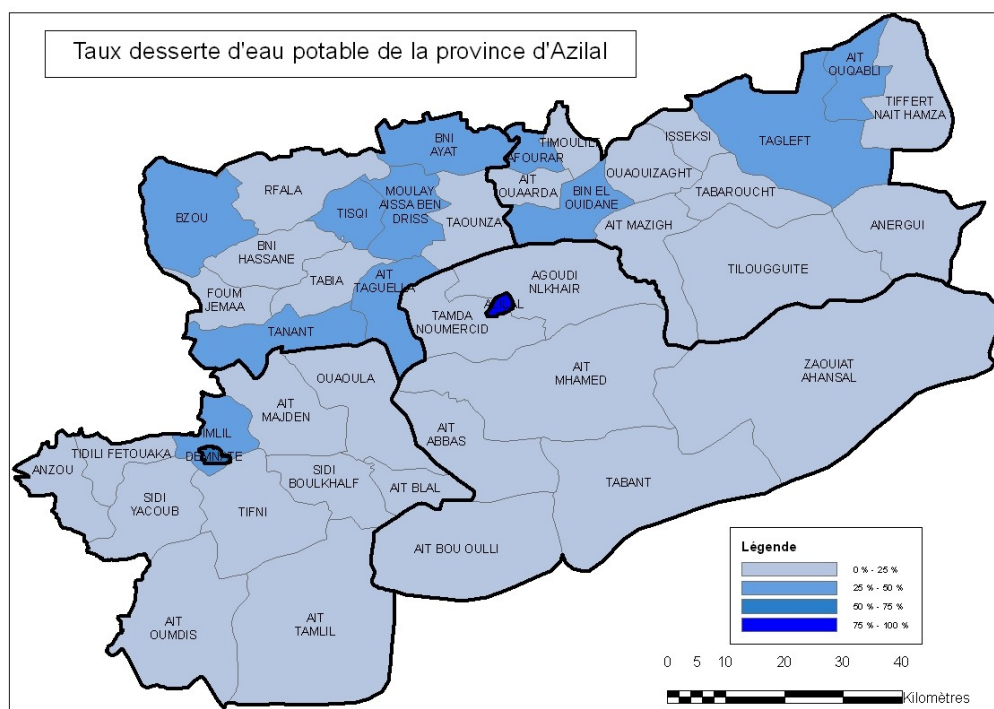
- La qualité d'eau de douar Ait Chribou est menacée par l'activité agricole¹³
- La qualité des autres ressources n'est pas optimale, car les eaux des ressources sont très sulfatées.
- Les eaux des ressources du forage sont très riches en fer

Pour les domaines d'eau potable et l'assainissement, on constate une dynamique très importante de l'Office Nationale d'Eau potable au niveau de territoire de la commune et en particulier au centre urbain d'Ouaouizaght.

1) Eau potable

	Nombre des Ménages	Nombre Ménages raccordés à EP	Taux de branchement individuels
Milieu Urbain	3604**	2402*	66,64%
Milieu rural	716**	80** il s'agit là seulement des ménages raccordés par l'association El Hadada d'eau potable	11,17%
TOTAL	4320	2482	57,45%
			50%***

Source : ONEP*, enquête 2009**la monographie d'Ouaouizaght, situation jusqu'au 31/12/2006*** _



¹³ L'infiltration des eaux de surface polluées par déjections animales, infiltration des intrants comme des engrais chimiques.

A ce jour, on compte :

- Les 80 foyers approvisionnés en eau sont répartis comme suit : 61 Hadada, 14 Ait Waazik et le reste du douar Immomen.
- 10 bornes fontaines dont 5 non fonctionnelles la plupart situées dans le centre urbain;
- Les douars : Ait Daoud, Ait Malla, Ihitassen, Ait Sidi Ali Oumhand, Ighram Serghin, et Amzawrou sont approvisionnés par l'ONEP.
- La population de douar Ait Sidi Mhand Oumhand refuse l'adduction en eau potable, par ce qu'elle utilise gratuitement la borne fontaine située au Douar.
- La commune prend en charge les factures de trois bornes fontaines situées au centre urbain au prix de 2,5dhs/m³.
- 5 infrastructures scolaires¹⁴ parmi 11 établissements scolaires situées aux douars d'Ait Chribou, Ait Khadji, Iamoumen, Ait Waazik et sous douar Tizi Ghnime, ne sont pas desservies, ce qui influe négativement sur la qualité du service de ces unités scolaires.
- Les projets d'adduction en eau potable des douars Ait Waazik, Immoumen, Ait Chiker sont bloqués.

Selon l'office national d'eau potable **57,45%** de la commune d'Ouaouizaght est desservie par l'eau potable, le réseau s'étend sur 34Km. Néanmoins certains douars ne sont pas encore approvisionnés par l'eau (Ait Chribou, Ait khadji, Ait Ouazik). Alors que le projet d'alimentation des douars (Ait chekre, Iamoumen, sidi mhand et Ihtioun sous douar d'Ihitassen) est en cours de réalisation.

a) Gestion

Pour le mode de gestion, l'ONEP a confié la production et la distribution de l'eau potable à une micro-Entreprise « minnat-allah pour l'irrigation », qui bénéficie de l'appui technique et administratif de l'ONEP. C'est un marché de cinq ans à pour objet la production et la distribution de l'eau potable dans la commune d'Ouaouizaght, quant au montant du marché est de l'ordre de 380 000 dhs, la micro-Entreprise s'occupe de réaliser tous les travaux liés de gardiennage, l'entretien, nettoyage, fonctionnement, ainsi que la distribution et la réparation dans les cas des fuites..., est pour ce faire ces travaux le micro-Entreprise géré par une entrepreneure et six personnes dont leurs situation est non réglée.

Prix de vente d'eau par l'ONEP

	tranche/m3 en tonne	prix en DH/m3	Les pourcentages de Consommation
1 ^{ere} Tranche	0-18	2,45	65
2 ^{eme} Tranche	18-60	7,91	20
3 ^{eme} Tranche	60-120	11,75	10
4 ^{eme} Tranche	plus de 120	11,8	5

Source : ONEP d'Ouaouizaght 2009

L'ONEP dispose d'une équipe constituée d'un chef de service et de sept agents qui se chargent de :

- Le suivi de la gestion du réseau d'AEP

¹⁴ Les annexes Ait Chribou, Ait Khadji, Iamoumen, Tizi Ghnime et l'école de préscolaire d'Ait Waazik

- Suivi et encadrement de micro-entreprise
- Réception des règlements des factures

b) Origine de la ressource d'eau :

L'eau potable provient d'un forage, situé à Ait Khadji et une source au douar Ait Chribou :

- Le forage de l'ONEP est alimenté par une nappe captive.
- La source d'Ait Chribou qui surgit du réseau karstique en contre bas de la commune.

Un désaccord est intervenu entre la population du douar Ait Chribou et l'ONEP sur le captage de l'eau de la source située au douar Ait Chribou alors que la population ne dispose pas d'un projet d'adduction en eau potable.

c) Traitement

A l'heure actuelle, la ressource en eau à Ouaouizght est affectée par diverses pollutions (organiques, hydrocarbures, déchets solides, lessives...). Sachant que la seule station d'épuration n'est plus fonctionnelle depuis une vingtaine d'années.

D'autre part, l'ONEP procède au stockage de l'eau de forage et de source Ait Chribou dans les cinq réservoirs :

- Un de 500 m³ à côté de la vallée d'oued El Abid
- Les trois de 200 m³ situées au centre urbain
- Un de 380 m³ situé aussi au centre urbain.

d) Contrôle

La qualité des eaux brutes se dégrade, on constate une augmentation du taux de fer dans l'eau de forage. L'ONEP procède à des contrôles de qualité chaque jour par ses propres services et chaque mois par l'laboratoire provincial de Béni Mellal et par fois par l'laboratoire régional de l'ONEP situé à la ville de Khouribga¹⁵.

Selon, les services de l'ONEP d'Ouaouizght, l'eau est de bonne qualité bactériologique, on ne constate aucun dépassement des normes de nitrates, et des limites de qualité au niveau des pesticides.

e) Dynamique d'acteurs :

Au contraire de la commune de Bin El Ouidane, On remarque une faible dynamique des associations dans le domaine d'eau au niveau de la commune, seule l'association de développement d'El Hadada a initié une expérience relativement récente dans ce domaine :

¹⁵ Entretien avec personnels de l'ONEP

<i>Localité</i>	<i>Nombre de ménages du douar</i>	<i>Nombre de ménage raccordé a l'eau potable</i>	<i>Taux de branchement</i>	<i>cout d'eau en DH pour 1t</i>	<i>type de gestion</i>	<i>Observation</i>
El Hadada De développement	61	61	100%	1 ^{er} Tranche (1-10T) 7,5DH 2 ^{eme} Tranche (10-15T) 10DH 3 ^{eme} Tranche (15-20T) 20DH	Branchement individuel en eau des foyers, Contrôle des compteurs et recouvrement des factures de consommations d'eau	l'association El Hadada de développement approvisionné 12 foyers de douar Ait Waazik et 7 foyers de douar Ait lamoumen

Source : terrain 2009

On constate que,

- L'association El Hadada dispose de deux gardiens qui se chargent du contrôle des compteurs.
- Le projet de l'approvisionnement du douar El Hadada a été réalisé dans le cadre du PAGER par les services de la province en 2001, pour un montant de 493 000 DH.
- Maintenant c'est l'association El Hadada qui gère le projet, avec un appui technique et matériel de l'association AMAN d'Azilal en 2007.
- Un appui technique également par la division technique de la province d'Azilal.
- Le projet d'AEP a consisté en la réalisation d'un forage équipée d'une pompe, d'un réservoir d'eau surélevé et d'un réseau de distribution pour les branchements individuels.
- L'association effectue le contrôle de la qualité d'eau et traite l'eau au chlore une fois tous les 3 mois
- La recette de l'association peut atteindre les 40 .000 DH tous les deux mois

L'association est confrontée à des problèmes avec quelques bénéficiaires qui refusent le paiement de leur facture.

La situation de l'AEP dans la partie rurale de la commune Ouauizaght est comme suit :

Localité	Nombre de ménages	Nombre de ménages raccordés	Taux de branchement	Projet, et date	Montant projet en DH	Situation actuelle
Ait Wazik	114	0	0%	PAGER 2007		Projet bloqué à cause insuffisance du budget
El Hadada	61	61	100%	Le fond de développement rural 2001	493 000	Réalisé
lamoumen	136	0	0%	La direction provinciale de l'équipement	543 401	Projet bloqué à cause insuffisance du budget
Ait Chribou	210	0	0%		0	
Ait Khadji	45	0	0%	La direction provinciale de l'équipement 2003 et 2006	132 000	Creusement d'un puits et d'un Forage d'exploitation
Ait Chiker	150	0	0%	La direction provinciale de l'équipement 2000et 2002	135 178	Equipement matériel de pompage et creusement d'un puits

- Le projet d'adduction en eau potable des douars Ait Wazik et lamoumen est bloqué, à cause de l'insuffisance du budget alloué au projet selon la population de douar. En conséquence l'entrepreneur refuse de compléter les travaux.
- les douars ruraux Ait Chribou, Ait khadji, Ait Wazik et lamoumen utilisent l'eau des sources naturelles pour l'alimentation en eau potable.
- Le douar Ait Chiker dispose de deux bornes fontaines crée par PAGER en 2004 avec un montant de 544 000 DH.

○ Les efforts d'investissement dans le secteur

Les efforts de la commune, en partenariat avec d'autres acteurs notamment l'ONEP, la DPE et la Province, sont importants dans le domaine de l'eau, depuis quelques années et en progression depuis 2005.

Le tableau ci-dessous récapitule les projets réalisés par la commune entre 1986 et 2004

Désignation du projet	Coût du projet	Date de réalisation	projet	Situation actuelle
Construction d'un réservoir d'eau au douar Ait Sidi Ali Oumhand	29 995,00	1986	Le conseil de la commune	Réalisé
Construction d'un réservoir d'eau au douar Ait Sidi Ali Oumhand	10 000,00	1987	Le conseil de la commune	Réalisé
Participation de la commune à l'adduction du douar : Ait Chiker en eau potable	17 025,00	1998	Le conseil de la commune	Réalisé
Aménagement des points d'eau Ait Maala	1759,00	1998	Le conseil de la commune	Réalisé
Aménagement des points d'eau à la commune	42186,77	1998	Le conseil de la commune	Réalisé
Creusement d'un puits à El Hadada	10 000,00	2001/2000	Le conseil de la commune	Réalisé
Approfondissement des puits à Imi Nouanou et Ait Khadji	16 548,69	2002	Le conseil de la commune	Réalisé
Acquisition du terrain abritant équipements nécessaire pour adduction douar El Hadada en eau potable	36 915,00	2004	Le conseil de la commune	Réalisé

La situation socioéconomique de certains ménages au centre d'Ouaouizaght ne permet pas d'effectuer des branchements individuels qui sera une charge de plus pour les populations, d'autre part la population souhaite un branchement gratuit et sans engagements. Pour apporter une solution, même provisoire à ces ménages l'ONEP procède à l'installation des bornes fontaines, dont la commune se charge des frais de consommation.

D'autre part Le projet de branchements individuels des douars Ait sidi Mhand, lamoumen, Ait cheker et le sous douar Ihtioun a été lancé l'année dernière par l'ONEP pour un coût de 1437241,34¹⁶DH.

¹⁶ ONEP Ouaouizgth 2009

2) Assainissement

Le centre d'Ouaouizaght dispose d'un réseau d'assainissement vétuste et peu développé : il date de 1972 et couvre seulement 40% de l'habitat de la commune. Néanmoins L'absence d'un réseau d'assainissement est également une des causes de la pollution des ressources d'eau et notamment du lac Bin El Ouidane limitrophe de la commune.

Selon le bureau de l'ONEP de Ouaouizaght un nouveau projet d'assainissement est maintenant en phase d'étude.

3) Déchets solides

Pour la gestion des ordures ménagères au niveau de centre d'Ouaouizaght, un système de ramassage des ordures relativement précaire est mis en place et consiste en la collecte des déchets laissés devant les portes des maisons par une carriole et transportés et vidés sur le site de la décharge situé à Ait Cheker.

Chaque foyer paie 10 DH par mois comme salaire de l'homme qui collecte les déchets, Néanmoins les déchets solides sont très visibles soit au milieu urbain de la commune, soit au milieu rural.

Il est prévu de transférer le site de la décharge, mais un désaccord est intervenu entre la population du douar Ait Khadji et le conseil communal, selon les premiers cette décharge porte atteinte au douar et menace l'attrait touristique de la zone, sans parler des conséquences négatives sur les ressources naturelles.

4) Risques d'inondations

Plus des problèmes liés des rejets et des eaux usées dont souffrait la population d'Ouaouizaght du fait de la vétusté et de l'insuffisance des infrastructures de ce secteur, la commune souffre aussi de problème des inondations : Selon la population enquêtée, L'année précédente les inondations d'Oued Tadaroucht causées par une forte pluie ont fait des dégâts matériels importants, surtout aux douars Igdain, Ait Daoud, Ait Malla, Amzaourou, Ihitassen, Imin Wanou, Igram sarghine.

Synthèse

Le taux de desserte en eau potable est moyen dans la commune par rapport au taux provincial 57,45% contre 70% pour la province. Les projets d'AEP des douars Ait Wazik, Ait Chiker, Ait lamoumen sont jusqu'à maintenant bloqués à cause de l'insuffisance du budget.

L'approvisionnement en eau domestique des douars Ait Daoud, Ait Maala, Ihitassen, Ait Sidi M'hand Ou M'hand, Igram Sarghine, en plus de l'extension du réseau existant aux douars Ait Sidi Mhand, lamoumen, Ait chekre, le sous douar Ihtioun et une partie de douar Igram Sarghine sont programmés par l'ONEP avec un montant de 1437241,34.

L'eau potable provient pour le milieu urbain d'un forage et une source, alors que la quasi-totalité des autres douars utilisent les eaux des sources.

La commune a mis en place des bornes fontaines, pour permettre aux populations démunies d'accéder également à l'eau potable.

Pour l'assainissement, il existe un vétuste réseau d'assainissement et une station d'épuration non fonctionnelle depuis vingtaine située au douar Ait Chiker. La collecte des déchets est effectuée seulement au niveau de centre urbain avec des moyens précaires (carriole).

Les points forts	Points faibles
<ul style="list-style-type: none"> - disponibilité des sources en eau - 50 % de couverture en eau potable - Contribution des associations dans les projets d'adduction en eau potable 	<ul style="list-style-type: none"> - pollution de la ressource en eau - difficulté d'accès à l'eau entre le centre et les douars ruraux - absence une gestion rationnelle des déchets - réseau d'assainissement peu développé - absence de traitement des eaux - conflits sur les ressources en eau entre le douar de Ait chribou et l'ONEP
OPPORTUNITES	MENACES
<ul style="list-style-type: none"> - situation de la commune par rapport au lac - amélioration du réseau d'eau potable et d'assainissement - projet de nouvelle station d'épuration 	<ul style="list-style-type: none"> - conflits sur les ressources d'eau

Electricité :

- Accès : évolution du taux d'électrification

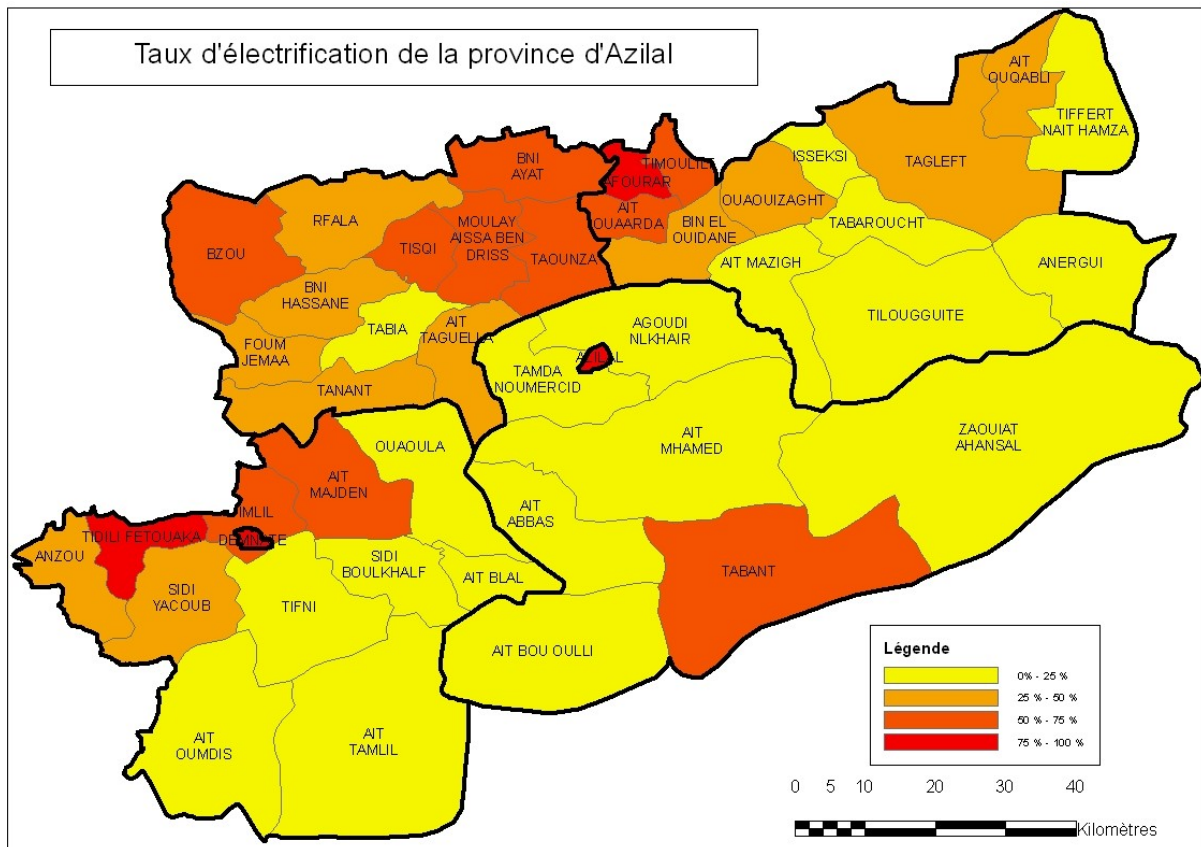
	RGPH 1994	RGPH 2004	ONE 2009	Estimation 2009
Commune	6%	43%	90%	82,15%_
Province	8%	35%		

Selon les données de tableau on constate :

- Une augmentation de taux d'électrification de 6% en 1994 à 43% en 2004 soit d'un taux d'évolution de 37%.
- Le taux de l'électrification de la commune est élevé par rapport au taux d'électrification de la province en 2004.
- 2 douars/13 de la commune n'ont pas accès à l'électricité
- Le nombre de ménages raccordés au réseau électrique est de 2781/3385, soit un taux de branchement de 82,15%
- Tous les 11 douars électrifiés, disposent de l'éclairage public, mais on constate un mal répartition de poteaux de l'éclairage.
- Le douar Ait Khadji, et les sous douar Tizi Ghnim, lamoumen N'tizi et Isk Nghyour, soit 321 ménage ne sont pas encore raccordés à l'électricité.
- Les cinq Annexes¹⁷ scolaires ne sont pas raccordées pour des raisons les deux douars Ait Chribou et Ait Khadji et le sous douar Tizi Ghnime et une partie de douar lamoumen ne

¹⁷ Les annexes scolaires Ait Khadji, Ait Chribou, Tizi Ghnime, lamoumen, Ait chekre.

sont pas raccordés par le réseau ONE. Ce qui porte atteinte à la qualité du service de cette école.



RGPH 2004

Si l'électricité n'est pas accessible à tous à Ouauouzaght, spécialement dans les douars ruraux, La commune à notifié une dotation de 70 000 DH pour les frais de l'éclairage public pour chaque trimestre. Selon les habitants il y'a une gestion irrationnelle sur ce point, un mal réparation et une insuffisance au niveau de certains quartiers Ait Malla, Ait Daoud, Ihitassen et lamoumen.

o Les efforts d'investissement pour généraliser l'électricité

Depuis 1997, date de début des projets visant la généralisation de l'électrification dans la commune et dans le cadre de Programme Electrification Rurale Généralisé ¹⁸(PERG et PERG1), 1/13 sont desservis, aujourd'hui la commune en partenariat avec l'ONE poursuit cette stratégie pour l'électrification du douar restant Ait Khadji et sous douar Tizi Ghnime.

Les travaux de branchement de douar Ait Chribou est en cours par l'ONEP dans le cadre de PERG4, avec un montant de 370 000,00 DH (la part de la commune est 155 000DH dans une durée de 5ans).

Cependant, le douar Ait Khadji a été alimenté par la voie de panneaux solaires dans le cadre du projet PERG solaire, suite de la dispersion des ménages et le coût élevé de branchement par foyer, ainsi la nature montagneuse de la zone.

En contre la population de douar Ait Khadji n'accepte pas ce type d'énergie, en raison de ses coûts élevés: 900DHs + 65DHs par mois dans une durée de 10ans.

¹⁸ Electrification de 7 douars dans le cadre du PERG et PERG1, avec un montant de 5 171 000,00DH

Quant au mode de paiement, tous les douars paient par factures, selon les services de l'ONE d'Ouaouizaght le mode de paiement va dorénavant être effectué par les cartes de recharges pour les douars et ce pour une rationalisation des ressources humaines de l'ONE.

Le niveau de paiement de la consommation de l'électricité par mois est estimé par la population entre 40DH et 90DH par ménage. D'autre part la population des douars rural doit aller à le centre de la commune pour effectue les paiements de la facture d'électricité.

On remarque un effort remarquable de la part de la commune et de l'office national d'électricité pour atteindre une couverture totale de tous les douars de la commune. Le douar Ait Khadji il est prévu d'alimenté à la voie des panneaux solaires, mais pour le douar Ait Chribou ne sont pas programmés.

Les annexes scolaires ne sont toujours pas électrifiées pour des raisons soit de leur douars qu'ont ne sont pas électrifiées, soit procédures administratives ce qui influe négativement sur la qualité de service sociaux primordiaux pour la population.

Education :

	Part de la population avec un niveau primaire/secondaire			Part de la population avec un niveau supérieur		
	Hommes	Femmes	Total	Hommes	Femmes	Total
Commune 2004	61	42,9	51,4	6,9	3,1	4,9
Province 2004	44,9	24,9	34,7	3,0	1,0	2

On constate

- Un faible niveau d'éducation de la population, bien que les taux soient supérieurs à ceux de la province.
- Une inégalité d'éducation homme/femmes.

L'analyse du secteur de l'éducation va nous permettre de comprendre cette situation.

a) **Ecole coranique :**

période	Douars	Fonctionnel ou pas
Dans les années 80	Ihitassen Ait Ali Ou mhand Ait sidi M'han Ou mhand Amzaourou Ighram Serghin Ait Chribou Ait Ouazik Douar Lmakhznia Ait Ouchikh	ces écoles n'existent plus

Source : enquête 2009.

Les constats sont les suivants :

- A ce jour il n'existe plus d'école coranique sur le territoire de la commune.
- Deux écoles coraniques, située au sein des mosquées Ait sidi Ali ou mhand et Ait sidi mhand Oumhand, ont permis la scolarisation de certains enfants en 2007-2008.
- On peut expliquer L'absence des écoles coraniques par diverses raisons :
 - ✓ La volonté des pouvoirs publics qui ont transformé la fonction éducative des mosquées, par l'encouragement des programmes de la lutte contre l'analphabétisme.
 - ✓ L'importance de l'enseignement préscolaire pour les parents par rapport aux écoles coraniques.
 - ✓ Remplacement des écoles préscolaire le rôle éducatif des écoles coraniques, et la régression les enseignements (fquihs) dans ce type d'enseignement.
 - ✓ Nécessité d'avoir des équipements adéquats (chaises, tables...) au niveau de la mosquée et un niveau de formation du Fquih pour pouvoir assurer l'enseignement du préscolaire au sein de la mosquée.

Suite à la disparition, des écoles coraniques les enseignants de l'éducation primaire de la commune sont pleinement conscients que :

- Il a un impact positif sur la capacité d'apprentissage de langue Arabe.
- Les écoles coraniques à un rôle très importants, de la préservation Des mœurs et la culture marocaine musulmane.

b) Le préscolaire :

localisation	filles	garçons	Total	Porteur de projet	Sources de Financement
Ait Wazik	13(52%)	12	25	Association Ait wazik pour le développement et la coopération	Délégation de l'éducation = l'équipement + CR Ouaouizaght= un encadrant
Ecole centrale Ouaouizaght	13(42%)	18	31	Association annour	éducation National
Association Attaoussoul AADEC	40(100%)	0	40	AADEC Ouaouizaght	L'entraide National =l'équipement + Délégation de l'éducation
Annexe Ait chekre	20(100)	0	20	AADEC Ouaouizaght	L'entraide National=l'équipement
siège Ass développement femme rurale	18(100)	0	18	Association développement femme rurale	L'entraide National=l'équipement + Délégation de l'éducation
Total	104(78%)	30	134		

Source : enquête 2009

Selon les données de ce tableau, On constate:

- La commune dispose de cinq écoles du préscolaire, trois écoles pour les filles, et deux écoles mixtes.
- Une évolution des effectifs des élèves de l'éducation du préscolaire de la commune : qui est passé de 20 élèves pour l'année scolaire 2004/2005 à 134 en 2008/2009 37 en 2005/2006, 45 en 2006/2007 et 72 en 2007/2008.
- L'expérience menée par l'association de développement de la femme rurale, a permis la scolarisation de 78 filles depuis 2004
- L'association d'Annour féminine pour la connaissance et le travail, a permis actuellement de scolariser plus de 200 enfants.
- Difficulté d'accès à l'éducation préscolaire dans le milieu rural : limitation des activités des l'éducation préscolaire dans le centre de la commune.
- Faible formation pédagogique des enseignants.

On note que, le ratio de paiement de chaque bénéficiaire entre 20Dhs et 50Dhs par mois.

Préscolaire n'est pas généralisé dans toute la commune, on note que ces initiatives sont menu par des associations, ces dernières construisent des partenariats avec l'entraide nationale et l'éducation nationale pour assurer un local pour les cours.

Les expériences se heurtent a des contraintes qui se focalisent surtout sur les frais de fonctionnement (paiement du locale et les indemnités des moniteurs)

1. Education primaire : (voir l'annexe)

Nb des écoles	Nb d'élèves	Nb de filles	Nb de salles	Nb d'enseignants
11	2049	962(47%)	56	70

Source : enquête 2009

A ce jour, On compte :

- Une concentration des écoles de l'éducation primaire dans le centre urbaine 4/11.
- L'école centrale d'Ouaouizaght constitue la plus ancienne école dans la commune, et accueille presque 30% de l'ensemble des élèves de la commune.
- Une bonne performance en matière de scolarisation des filles, puisque ces dernières représentent 47% des élèves inscrits au primaire.
- Accès aux infrastructures d'éducation primaire

Les constats sont les suivants :

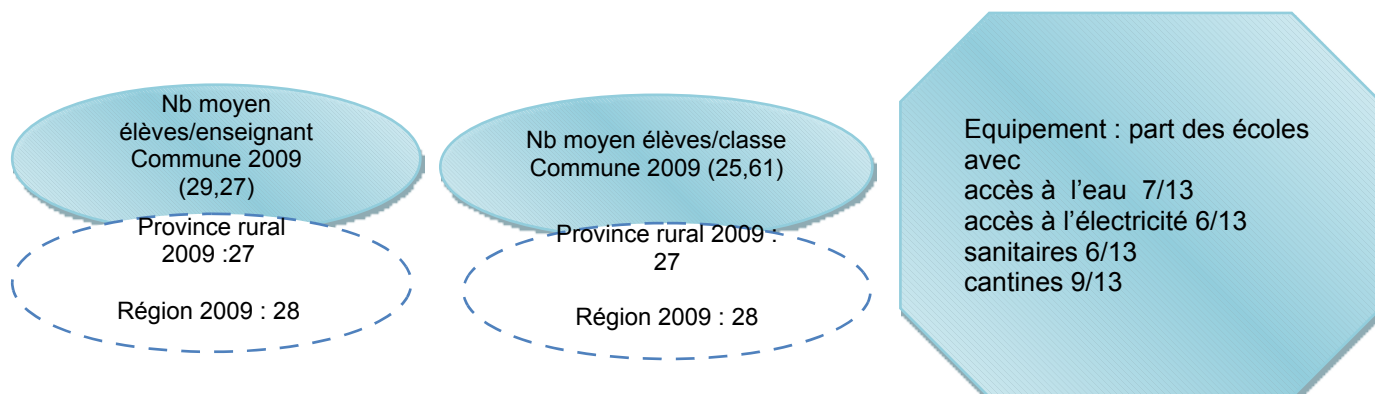
- La commune dispose de **2 groupements scolaires, 6 annexes scolaires et 3 écoles centrales** répartis sur le territoire de la commune.
- Seul le douar Ait Khadji qui se trouve en dehors de la zone de couverture des 2Km.
- Toutes les pistes de la commune sont aménagées, ce qui facilite l'accès aux écoles.

Toutefois, parmi les inconvénients de l'éducation primaire dans la commune, en particulier pour les élèves de la première année, c'est **l'absence d'un système de transport scolaire**.

Malgré le nombre très important des écoles de l'éducation primaire sur le territoire de la commune, On constate une difficulté d'accès au service à cause d'une répartition inégale de ces écoles entre le milieu urbain et le milieu rural d'une part, et entre les quartiers de milieu urbain d'autre part : On remarque une densité au sein de deux écoles centrales Saïd Daoudi et l'école centrale d'Ouaouizaght et l'annexe Imi Nwanou où le nombre moyen d'élèves par classe et par enseignant dépasse 42.

L'accès au service d'éducation de cette commune est globalement satisfaisant

○ Qualité du service d'éducation primaire



Les ratios moyens sont à nuancer car ils varient fortement d'une école à l'autre : de 6 à plus de 42 élèves par classe et 10 à plus de 35 élèves par enseignant. Ainsi, on constate :

- un surnombre dans les quartiers et douars dépendant du centre Ouaouizaght, comme le cas de l'école Saïd Daoudi (35 élèves/classe) et l'école Iminwanou (42 élèves/ classe).
- un système de classes combinées dans les douars en dehors du centre urbain, comme le cas des écoles Ait Khadji, Tizi ghnim (4 élèves dans la classe) et l'école Ait Chekre (6 élèves dans la classe).

Ces deux situations ont un impact négatif sur la qualité d'apprentissage des élèves

Les autres principaux points négatifs relevés sont :

- Souvent l'absence des logements des enseignants sur les lieux de travail, a encouragé l'absentéisme et les retards des ces derniers, en effet il y'a juste huit logements sur le territoire de la commune pour un total de 70 enseignants, dont la plupart sont en mauvaise état.
- Le manque des espaces de jeux pour les élèves a également un impact sur la rentabilité scolaire des l'élèves : on remarque parmi les 11 écoles, deux seulement disposent d'un terrain de sport.
- La vulnérabilité de la structure des établissements, l'absence de maintenance et l'aménagement de ces établissements : la majorité des établissements sont vétustes, et ont été construits depuis plus de 20 ans.
- La non adéquation des programmes scolaires au niveau des élèves : Selon le directeur de l'école centrale de Saïd Daoudi, les élèves qui viennent des douars et des communes avoisinant du centre trouvent des difficultés de compréhension des programmes scolaires, comme par exemple le livre du français de 5^{ème} année qui n'est pas adapté au contexte du monde rural, et la même chose pour le livre d' arabe de 1^{er} année.

La qualité du service d'éducation est moyenne voire faible, en particulier à cause du surnombre remarquer aux écoles de centre urbain et des classes multi niveaux aux annexes des douars ruraux ainsi que de la difficulté d'accès surtout en saison de l'hiver.

○ Les indicateurs de performance de l'enseignement au primaire

	taux de scolarisation des garçons	taux de scolarisation des filles	taux d'analphabétisme des garçons	taux d'analphabétisme des filles
Commune 1994	87%	45%	49	82
Commune 2004			42	71

Sources : RGPH 2004

On constate un taux de scolarisation des filles inférieur à celui des garçons en 1994, mais d'après les enquêtes il s'avère qu'il y a une nette amélioration de la scolarisation des filles puisque elles constituent actuellement 47% des élèves inscrits au primaire au niveau de la commune d'Ouaouizaght, alors le taux de leur alphabétisme s'accroît, ceci peut être dû à la prise de conscience des parents sur l'importance de la scolarisation de leurs filles, et à l'implantation de deux annexes Imi Nwanou en 1996 et l'annexe de Tizi Ghnime en 1998.

En effet, Les caractéristiques de l'enseignement primaire au niveau de la commune sont :

- Le nombre total des élèves inscrits dans toutes les écoles de la commune est de l'ordre de 2049 dont 962 filles soit 47%, ce qui représente 3,49% de l'effectif global de la province ;
- Le taux de réussite aux examens de la 6^{ème} année de l'enseignement fondamental a connu une régression pour l'année scolaire 2006-2007 comparativement à 2007-2008, en passant de 95,45% à 83,3%;
- Il est prévu cette année de réussite aux examens de la 6^{ème} de quatre écoles Ait Sidi Mhand, Saïd Daoudi, El-Bouhaira et El Hadada, 231 élèves, dont les filles représentent 40,69%.
- Le phénomène de l'abandon scolaire touche beaucoup plus les garçons que les filles. L'année scolaire 2007-2008 n'avait enregistré aucun cas d'abandon des filles contre un cas chez les garçons, ces taux ont bien augmenté au titre de l'année 2008-2009 pour devenir respectivement 4 cas contre 2.

On constate un surnombre dans les douars de centre, en contre un système de classes combinées dans les douars de la partie rurale, Mais on note une augmentation importante du des enfants scolarisés dont environ 47% des filles.

2. Education secondaire

- Accès aux infrastructures d'éducation secondaire
- ✓ Le collège :

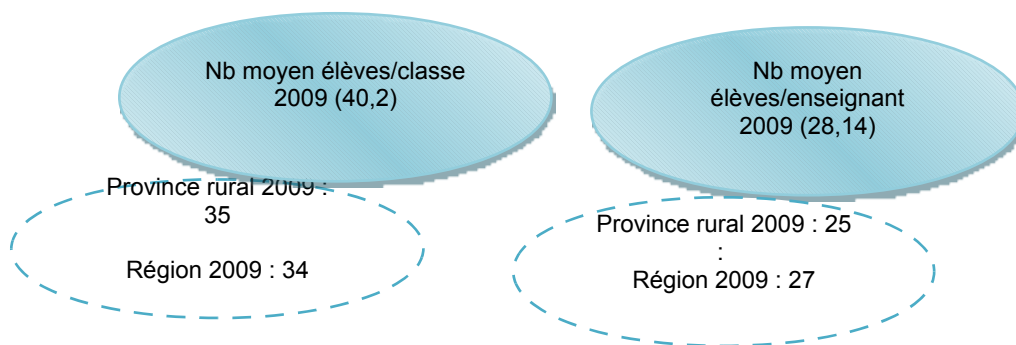
Les constats sont les suivants :

- La commune dispose d'un collège au centre Ouaouzaght, le collège Mohamed VI, qui a ouvert ses portes en 1973.
- L'éloignement de certains douars comme le douar Ait Khadji (15 Km) constitue un frein à la scolarisation, en particulier des filles.
- Malgré l'aménagement la plupart des pistes par la commune, on constate une difficulté d'accès au l'école
- les pistes des douars Ihitassen, Amzawrou et Ait Khadji précipiter pendant la saison d'hiver par des pluies entrave également la présence des élèves.
- Certains parents hésitent à envoyer leurs enfants poursuivre leurs études loin du douar, notamment pour les filles en raison des risques qu'elles peuvent encourir surtout au soir.
- Les bourses d'étude sont réservées souvent aux élèves originaires des communes éloignées du cercle Ouaouzaght, par conséquent, les élèves des douars éloignés de la commune sont souvent exclus.

Par ailleurs, les parents ayant plus d'un élève au collège, souvent ne disposent pas des moyens de payer la cotisation de Dar Taliba/Talib.

Malgré les efforts qui ont été menés pour faciliter l'accès des élèves au collège notamment par la mise en place des établissements d'accueil des élèves du milieu rural (Dar Talib et Dar Taliba), la situation socio-économique et des raisons culturelles, restent parmi les principaux facteurs qui freinent l'accès à l'éducation secondaire.

- Qualité du service d'éducation collégiale



En termes d'équipements, le collège dispose de l'eau, l'électricité, de toilettes, de terrain de sport.

Le collège dispose d'une médiathèque, créée en 2005 de la part de l'association italien MLAL, en partenariat avec la fondation de Zagora éducation et l'Union Européenne, et dispose d'une animatrice. Les objectifs visés par ce programme sont :

- Sensibiliser des élèves à propos des méfaits de l'émigration illégale
- L'apprentissage des principes de la citoyenneté
- L'apprentissage des principes des droits de l'homme

Selon certains responsables du collège, l'éducation secondaire souffre de la déperdition scolaire, qui est liée à plusieurs facteurs :

Tout d'abord les examens ardues choquent les ambitions des élèves. D'autre part il est difficile de réaliser l'adéquation entre l'amélioration de la qualité de l'éducation et la lutte contre la déperdition. En revanche, la pauvreté, des familles fait que les enfants constituent une main d'œuvre considérée par celles-ci comme nécessaire à leur survie.

La distance qui sépare certains douars du collège et l'absence de transport scolaire font que certains parents renoncent à envoyer leurs enfants à l'école.

○ Les indicateurs de performance de l'enseignement au collège

- Le taux d'abandon scolaire est très élevé selon le directeur du collège (plus d'11%) et touche beaucoup plus les filles que les garçons.

a) Le lycée :

a. Accès aux infrastructures de lycée

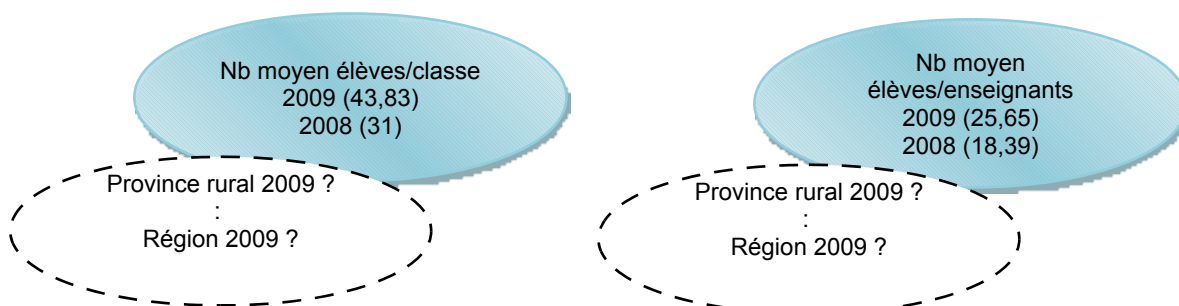
Les constats sont les suivants :

- La commune dispose d'un lycée au centre d'Ouaouizaght, qui a ouvert ses portes en 1984.
- L'existence de lycée loin des douars situés hors du périmètre urbain pose des difficultés d'accès au lycée pour certains élèves, et pose aussi la sécurité des filles.
- Les procédures et les conditions d'octroi des bourses d'étude excluent souvent les élèves des douars éloignés de la commune, en raison de l'avantage procuré aux élèves des autres communes.

Par ailleurs, les parents ayant plus d'un élève n'ont pas le pouvoir de payer la cotisation de Dar Talib/Talib.

L'accès au lycée dans cette commune est très important ; l'existence de l'internat et de Dar Talib/Taliba, contribue d'une façon importante de l'augmentation des élèves de ce type d'éducation.

○ Qualité du service d'éducation secondaire



Le ratio d'élève/classe et d'élève/enseignant est particulièrement élevé comparé au les moyen de l'année scolaire 2007/2008. Ainsi on constate :

- Un surnombre dans les classes de branche littéraire : 36,75% en 2008

- Un effectif moyen des élèves des branches scientifiques
- Les effectifs des élèves de lycée par niveau et par sexe

	filles	Garçons	total
1^{er} Année	135 (28%)	354	489
2^{eme} Année	97(33%)	199	296
Baccalauréat	81 (30%)	186	267
Total	313(30%)	739	1052

Source : lycée d'Ouaouizaght 2009

D'après le tableau, On constate :

- Une inégalité de scolarisation des garçons/filles : ces dernières ne représentent que 30% Soit 8,26% de taux provincial.
- Une diminution des effectifs des élèves des 1^{er} année au le baccalauréat.

En termes d'équipements, le lycée dispose de l'eau, l'électricité, de toilettes, de terrain de sport. il dispose de :

- 3 laboratoires
- 2 salles d'informatique : comprend 36 compteurs
- 10 salles de cours, dont 2 salle de science de terre et 2 salle deux physiques et une salle pour enseignants
- 8 bureaux d'administration
- Une salle de soin

En faite, l'existence d'un internat constitue un atout pour les élèves qui viennent des autres communes éloignées (Anergui, Tilouguite, Bin El Ouidane ...) avec une capacité d'accueil pouvant atteindre 160 bénéficiaires, alors que l'effectif actuel est de 142 bénéficiaires.

La qualité du service paraît pas mal au regard du nombre élevé d'élèves par classe.

- Les indicateurs de performance de l'enseignement au lycée

Année scolaire	Nb d'inscr	Nb d'abandons	taux d'abandon
2004-2005	657	44	6,69
2005-2006	376	62	16,48
2006-2007	719	36	5
2007-2008	754	23	3,05

Source : lycée d'Ouaouizaght 2009

- Selon les données des années scolaires, le taux d'abandon scolaire à connaît une diminution de 6,69% en l'année scolaire 2004/2005 à 3,05% en 2007/2008
- On constate, que le taux d'abandon scolaire est très élevé chez les littéraires avec 64,24% ecomparé aux scientifiques où le taux n'est que de 35,75%.

- Le soutien scolaire

Au niveau de la commune, On constate une seule expérience des cours du renforcement dans les matières de français et d'arabe, menée par l'association de MANAR de développement depuis 2002 :

Le niveau	Les effectifs	Le prix/mois	Observation
Primaire	50	60 à 80 Dhs	70% des recettes utilisées pour couvrir les indemnités des formateurs/formatrice.
Collège	40	80 à 110 Dhs	
Lycée	26	110 à 140 Dhs	

Source : Association Manar 2009

On constate que :

- L'association MANAR de développement s'intéresse de l'éducation primaire.
- Les cours de renforcement se font d'une manière saisonnière, souvent à la période des examens.

3. Formation professionnelle

La commune dispose d'un centre de formation professionnelle dépendant de l'OFPPT, implanté au chef lieu de commune qui a ouvert ses portes en 1984. Le corps enseignant compte 6 formateurs, un surveillant et un magasinier.

Le nombre des bénéficiaires au titre de l'année scolaire 200/2009 est de 167 dont 88 internes, tous le sexe masculin élèves. Le centre d'Ouaouzaght propose plusieurs filières de formation sanctionnées par des diplômes de Technicien :

- Mécanique
- Electricité de bâtiments
- plomberie
- Menuiserie en bois : remplacé par la menuiserie métallique par ce qu'il y a plus de demande sur cette branche.

On signale que 90% des cours sont des cours par apprentissage, et qu'il y avait des formations par apprentissage 1/7 jours au sein de l'établissement et 6/7 jours de pratique chez les artisans. En effet le coût de formation est 250Dhs/personne payé aux artisans. Actuellement la formation a été arrêtée, en raison des problèmes de coordination entre l'établissement et les artisans, et le manque de moyens et du matériel et des matières premières pour les formations chez les artisans.

En termes d'équipements, le centre de formation professionnelle dispose de l'eau, l'électricité, de toilettes et quatre ateliers y compris des classes.

Actuellement l'office de formation professionnelle utilise un foyer d'étudiant dans le cadre d'une convention signée avec l'entraide nationale, par ce que leur propre internat a été fermé ces portes depuis 2002. En raison de leur mauvais état.

L'existence d'un centre de formation professionnelle au niveau de territoire de la commune, va ouvrir des occasions d'emploi pour les jeunes de la région et de la commune en particulier.

4. Alphabétisation des adultes

Nom Association	effectifs		localisation	source de financement
	homme	femme		
Annour féminine pour la connaissance et le travail	120	330 (75%)	Ouaouizaght, Bin El Ouidane Tilguite, Angui et Tifrt n'Ait Hamza	l'entraide national= équipement + délégation d'éducation = bénéficiaire/300Dhs
MANAR pour développement	0	200 (100%)	Ouaouizaght	l'entraide national = équipement + délégation d'éducation = bénéficiaire/300Dhs
Développement de la femme rurale	30	210 (87%)	Ouaouizaght, Isskssi et Anrgui	l'entraide national= équipement + délégation d'éducation = bénéficiaire/300Dhs

Source : l'enquête 2009

Les constats sont les suivants :

- Depuis 2004 l'association d'Annour féminine pour la connaissance et le travail, ont permit l'alphabétisation d'environ de 1150 bénéficiaires.
- L'association d'Annour féminine pour la connaissance et le travail, ont permit aussi l'alphabétisation de 160 bénéficiaires, après un partenariat avec l'éducation nationale dans le cadre de l'éducation non formelle depuis 2006.
- Généralisation de ces expériences des deux associations DFR et AFCT hors du territoire de la commune.

Toutefois, les programme d'alphabétisation des adultes mené par ces associations a connu certains problèmes, qu'on peut résumer comme suit :

- La modeste indemnité proposée aux formateurs/formatrices (500 à 600 Dhs/Mois) ne permet pas de les maintenir dans ces programmes.
- Le non engagement des bénéficiaires pour toute la durée du programme
- Le manque d'infrastructures adaptées
- L'insuffisance de supports pédagogique adéquats

Aujourd'hui, ces expériences confrontées par plusieurs contraintes, le recul des nombres des bénéficiaires, faible revenu pour assure les dépense de logement et des formatrices, manque de conscience de l'importance de programme d'alphabétisation.

Ce type des programmes à un impact positif sur le niveau éducateur de la population, surtout chez les femmes, c'est grâce à l'effort des associations locales le taux de l'analphabétisme connu une diminution dans 10 années dernières de 82% en 1994 à 71% en 2004 pour les filles et de 49% en 1994 à 42% en 2004 pour les garçons¹⁹.

Malheureusement, en termes d'éducation et de formation, la commune d'Ouaouizaght semble plutôt handicapée.

Le taux d'analphabétisme dans la commune reste élevé, ce qui nécessite une intensification des interventions par une implication de l'ensemble des acteurs (AREF, Ministère des Habous,...).

¹⁹ RGPH 2004

5. Dynamique associative dans le secteur éducatif

On note :

- 6 associations de parents d'élèves fonctionnelles (1 pour l'école centrale, 1 pour le groupement scolaire, 1 pour le collège et 1 pour le lycée).
- Ces associations réalisent notamment des travaux d'aménagement dans les écoles (par exemple, couloir à l'école centrale de Saïd Daoudi).
- Une forte implication des parents dans les écoles centrales et le collège, mais faible dans les écoles annexes.
- Des initiatives individuelles et isolées de dons financiers ou en fournitures scolaires.
- Un manque de compétences en plaidoyer et recherche de fonds.

Les associations des parents élèves, ne jouent malheureusement aucun rôle dans l'amélioration et le développement de la qualité de l'éducation, Ceci peut être lié à la faible conscience des parents sur l'importance de la poursuite de la scolarité par leurs enfants, et le manque de moyens financiers pour ces associations : comme par exemple l'association des parents d'élèves qui n'a pas pu mobiliser les 30% de sa contribution pour réaliser un projet de construction des blocs sanitaires dans le cadre de l'INDH.

6. Les efforts d'investissements dans le secteur

- La réhabilitation en 2006 des certaines constructions scolaires de la part de la commune avec un coût est 52847,84Dhs.
- Depuis 1996, les autres investissements ont été la construction de 2 annexes scolaires et l'aménagement de l'école centrale d'Ouaouizaght et lycée en 2008.
- La construction en 2001 d'une salle de l'éducation préscolaire est le fruit d'un partenariat financier entre l'association AIT WAZIK, la délégation de l'éducation et la commune.
- Aménagement et Equipement de Dar Talib par l'Espace associatif de solidarité a dans le cadre de l'INDH pour un montant total de 405.795,00 DH en 2005.
- Construction d'une salle de classe pour le préscolaire par l'association Ait Wazik pour le développement et la coopération agricole dans le cadre de l'INDH pour un montant de 129.076,00 DH programmé pour être lancé en 2008.

Les principaux facteurs de l'abandon scolaire sont :

- la vétuste de la structure de certaines écoles
- au secondaire, l'éloignement du collège et du lycée ;
- la perception pessimiste des certains parents de l'avenir de l'éducation dans l'amélioration de la situation de la famille
- l'accès au l'éducation variables souvent de douar à l'autre, selon la situation socio-économique et socioculturel de la famille
- le travail dans les champs pendant les périodes de récolte, qui a pour conséquence l'absentéisme des élèves ou le manque de travail extra scolaire ;

- le manque d'implication des parents.

Synthèse

Le pôle éducatif est très important pour une commune de cette taille, toutefois on constate un surnombre dans les écoles centrales et en particulier le collège qui rassemble plus de 1407 élèves qu'une grande partie d'origine des communes voisines.

En effet le taux d'abandon scolaire est augmenté de passage du primaire, collège au lycée, la part de chaque niveau est respectivement 45,45%, 31,21%, 23,33%.

Points forts	Points faibles
<ul style="list-style-type: none">- couverture totale des douars- l'existence de quelques expériences du préscolaire- présence de collège et de lycée dans la commune- Nombreuses associations qui interviennent dans le domaine de l'éducation et de l'alphabétisation- Existence de dar Talib et Dar Taliba- Existence de l'internat au collège et lycée- taux d'analphabétisme moins élevé que le taux provincial et la majorité des autres communes.	<ul style="list-style-type: none">- L'éloignement du collège et lycée pour les douars situés de dehors du centre d'Ouaouizaght.- Forte abandonce scolaire entre le passage du primaire au secondaire- mauvais état des infrastructures scolaires : électrification, eau potable, les sanitaires, les clôtures- présence des classes multi niveaux au sein des annexes

VI – Les établissements sociaux :

1- Maison des jeunes :

Dans le domaine de loisir la commune dispose d'une maison des jeunes située au douar Ait Sidi Ali Oumhand depuis 1974, et gérée par un directeur, La maison des jeunes d'Ouaouizaght réalisé des activités : musique, théâtre, jeux, sport,...durant toute l'année, mais maintenant souffre de recul de fréquentations des jeunes.

- o Accès à l'infrastructure de Maison des jeunes :

Les constats sont les suivants :

- Le nombre des bénéficiaires ne dépasse pas 116²⁰ bénéficiaires en 2008.
- Un faible équipement : l'établissement dispose de certaines chaises, tables et 2 PC, mais pas de terrains de sport.
- Selon le directeur, la fréquentation a connu une diminution durant les dernières années, en raison de l'apparition de nouveaux loisirs comme les cybers et les salles des jeux...

On note aussi une faiblesse des recettes de la maison des jeunes se compose de :

- Adhésion des bénéficiaires à raison de 10 Dhs/ans
- 500Dhs/an de subvention pour l'acquisition des détergents

2- Dar Talib et Taliba

L'équipement de l'établissement de Dar Talib et Taliba est constituée des éléments suivants :

- Deux foyers d'étudiant, l'un pour les étudiantes construit le 16/05/2005 et l'autre pour les étudiants construit en 1996.
- Trois dortoirs d'une capacité de 205 lits
- Deux réfectoires
- Une salle d'informatique
- Un bureau
- Un local des stockages
- Des blocs sanitaires

Le personnel est composé d'un directeur, un administrateur, une éducatrice, un agent de stockage, un cuisinier, un gardien et deux femme de ménages.

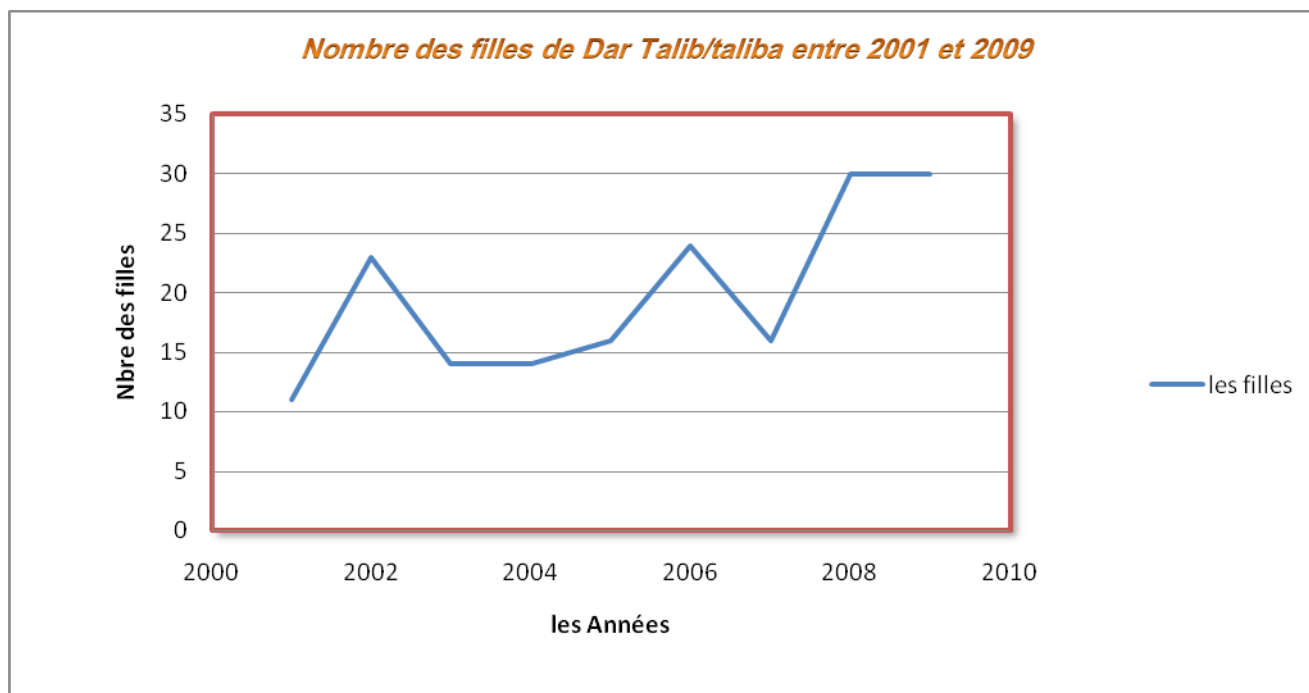
Les ressources de dar talibe/taliba sont constituées par :

- Une bourse annuelle de la part de l'entraide national
- Les subventions des conseils communaux d'Ouaouizaght, Ait Mazight, Anargui et Iskssi (6000DH)
- Les subventions de la région 3000DH
- Les taxes parafiscales instituées à son profit
- Le produit des souscriptions publiques
- Les dons et legs

L'établissement de Dar Talib/Taliba accueille 130 bénéficiaires dont 23,07% de filles :

Évolution du nombre des étudiantes bénéficiaires depuis 2001

²⁰ Le directeur de la maison des jeunes



Source : Dar Talib/ Taliba 2009.

D'après le diagramme ci-dessus, On constate :

- Une évolution flottante du nombre de filles bénéficiaires depuis 2001
- Une stabilité dans le nombre de ces filles bénéficiaires durant ces deux dernières années

Généralement, l'effectif des filles dépend du taux de la réussite et de l'abondance des filles chaque année.

o Les efforts d'investissements dans le secteur

Désignation du projet	cout du projet	Date de projet	Situation du projet	Observation
Equipement et aménagement de Dar Talib	70 125,00	01/05/2006	Réalisé	Participation de L'ADS (le taux global du projet s'élève à 147 191,00 Dhs)
Equipement (chaises, tables, matérielles informatiques)	343.928,00 DH	2007	Réalisé	Participation de L'INDH avec 70% de cout du projet

Source : Dar Talib/Taliba 2009 et la monographie de la commune d'Ouaouizaght 31/12/2006

A ce jour, On constate les points faibles suivants:

- Difficultés rencontrées Dar Talib/Taliba, la diminution des recettes à cause de l'apparition et la concurrence de nouveaux établissements qui interviennent dans le même domaine. (La construction de nouvelles bienfaisances Bin El Ouidane, Timolilte, Tiloguite...)
- Un manque de compétences et de qualification professionnelle de certains salariés de l'établissement.

Dar Talib et Taliba joue un rôle déterminant pour contribuer à améliorer la qualité de l'éducation, mais également pour favoriser la scolarisation des étudiants, des étudiantes en particulier ceux issus du milieu rural. En revanche les frais de cotisation qui sont de 950DH/bénéficiaire. Semblent relativement élevé par rapport aux moyens des familles, ce qui constitue un frein pour certaines familles pour envoyer leurs enfants au collège et e lycée.

3- L'entraide Nationale

L'établissement de l'entraide Nationale est implanté au douar Ait Maalla depuis 1983 et géré par la délégation Provinciale de l'entraide Nationale. Le Local de l'établissement est propriété de la commune.

Le groupe ciblé par cet établissement est :

- Jeunes filles: formation, éducation sanitaire et nutritionnelle, alphabétisation, suivi après la formation
- Femmes: formation, éducation sanitaire et nutritionnelle, alphabétisation.
- Enfants (3 à 6 ans): éducation préscolaire, suivi sanitaire et nutritionnel.

Les activités menées par cet établissement sont :

- Broderie industrielle
- tricotage
- crochet
- coupe et couture
- alphabétisation en arabe

L'entraide nationale d'Ouaouizaght, elle contribue à la formation des jeunes filles surtout dans les formations suivantes :

- formation sur l'andragogie
- formation du préscolaire

L'entraide nationale d'Ouaouizaght comprend deux machines de tricot en panne, deux broderies et cinq machines à coudre.

○ Les constats sont les suivants :

- Actuellement ; le personnel des centre dispose d'un responsable et d'une formatrice de l'alphabétisation de la langue arabe.
- Le nombre des bénéficiaires des ateliers professionnels est 29 bénéficiaires.
- Le nombre des bénéficiaires de l'alphabétisation ne dépasse pas 7 femmes.

○ Les points faibles relevés sont les suivants :

- Diminution de l'effectif des bénéficiaires d'alphabétisation suite à concurrence des associations œuvrant dans le même domaine.
- Absence de crèche au sein de l'établissement, car elle est située loin des agglomérations.

Malgré l'existence d'un établissement d'entraide nationale au niveau de territoire de la commune, on constate une faible fréquentation de la part des femmes et des jeunes filles sur ce type des établissements, en raison de manque de conscience de l'importance de ces établissements et la mentalité locale dans une société conservatisme.

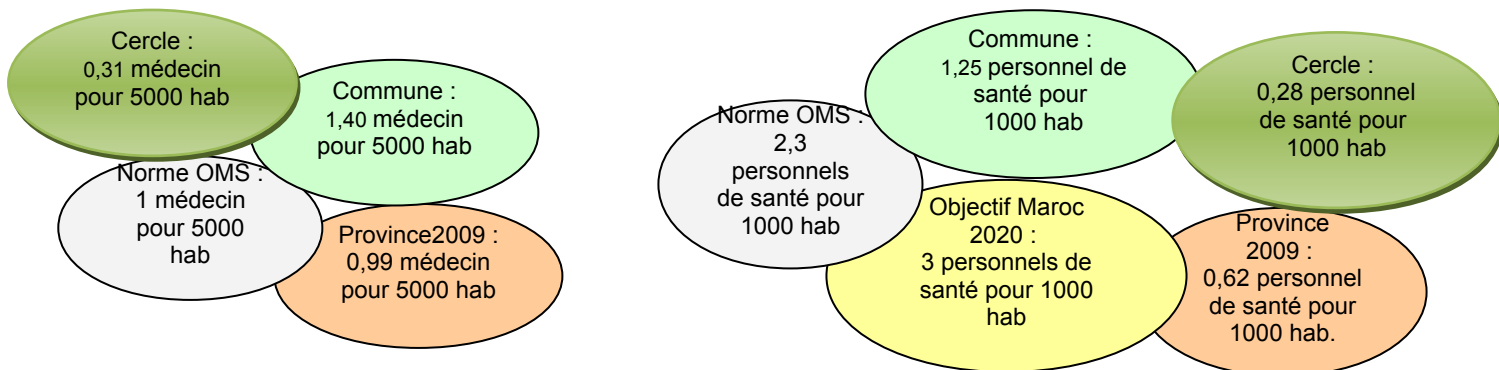
Toutefois, la commune dispose d'un établissement poste de 5^{ème} catégorie, Présente des services postaux et financiers tels que colis, emballage, philatélie, chèques, épargne et mandats.

On note aussi une bibliothèque au sein de siège de la commune comprend des centaines des livres et ouvrages, géré par une femme.

A ce qui concerne les activités sportives, la commune connu une insuffisance dans ce secteur, les jeune organise des championnats de mini foot pendant le moi de ramadan dans les terrains du collège, en raison d'absence des terrains de jeux au niveau de la commune.

V - Santé :

- La qualité du service



- Accès aux infrastructures de santé :

La commune dispose :

D'un centre de santé communal, avec salle d'accouchement, au douar Ait Malla

Au niveau de cercle :

- Le centre de santé a une zone d'intervention couvrant 11 communes de cercle d'Ouaouizaght, soit 0,31 médecin pour 5000 habitants.
- Le centre de santé accueille des cas d'urgence des malades issus des communes de cercle, mais souvent transformé à l'hôpital provinciale. à cause du manque d'équipement approprié et du manque des spécialistes.
- Une fréquentation forte de la population de cercle pendant le jour de mercredi.(souk hebdomadaire d'Ouaouizaght)

Au niveau de la commune :

Couverture sanitaire :

Distance entre les douars et l'unité sanitaire	Part de la population concernée
Moins de 3 Km	73 ,27%
Entre 3 et 6 Km	3 ,97%
Entre 6 et 10 Km	9 ,79%
Plus de 10 Km	12,98%

Source : la délégation provinciale de la santé D'Azilal (Février 2009)

- Seuls 2 douars sur 13 avec 13 % de la population de la commune, qui se situent à plus de 10 Km de centre de santé communal.
- Il y'a une accessibilité aux services de santé pour la plupart des douars de la commune. douar Ait khadji souffre du mauvaise état de leur piste et l'éloignement de centre de la commune.
- Le niveau de couverture sanitaire est fort puisque 73 % de la population se situe à moins de 3 Km d'une infrastructure sanitaire.
- D'après notre entretien avec la population, la majorité des populations départ vers l'hôpital provincial d'Azilal et par fois vers Béni Mellal, à cause d'absentéisme de personnel et manque des spécialités des médecins
- On constate aucune dispensaire au niveau de territoire de la commue.

○ La qualité du service :

➤ Personnel

- Le centre de santé situé à Ait Malla (centre) dispose de 4 médecins dont un médecin femme, 14 infirmiers dont 6 infirmières femmes et 4 sage femmes. Ce personnel assure 5/ 7jours avec un médecin permanente, totalisant une moyenne de 120 consultations par jours.
- Une stabilité des effectifs des personnels dans les cinq années derniers.
- des mini compagnes réaliser chaque année pour assurer des sorties en faveur de la population des communes de cercle.

➤ Equipement

- Le centre comprend une salle d'accouchement avec une capacité de 20 lits et un dépôt des médicaments.
- Le centre de santé est alimenté en eau potable par l'ONEP et raccordé au réseau électrique.
- La commune dispose d'une Ambulance

On note aussi que :

- La commune dispose d'une médecine générale privée situe au douar Ait Malla et 3 pharmacies au centre.
- Achat des médicaments à La ville de Béni Mellal

○ Les efforts d'investissement dans le secteur

Depuis 1998, un Extension et rénovation de l'hôpital local et la construction d'un logement de médecin a été financé par la délégation provinciale du ministère de la santé avec un montant de 2 224 906,98 DH.

○ **Synthèse**

Le centre de santé d'Ouaouizaght été crée pour satisfis les besoins de la population de cercle et en particulier de la commune, toutefois le centre de santé décrépît de satisfis les besoins de la population, à cause du manque des spécialités, du matériel médical et d'absentéisme et l'insuffisance du personnel.

En effet, la population de la commune départ vers l'hôpital d'Azilal ou béni Mellal, malgré une couverture sanitaire important du 73%.

Points forts	Points faibles
<ul style="list-style-type: none"> - facilité d'accès pour la majorité de la population - Existence de trois pharmacies - Existence d'un module d'accouchement - Existence d'une ambulance - Nombreux médecins et infirmières 	<ul style="list-style-type: none"> - Insuffisance du matériel médical. - Pression sur le centre de d'Ouaouizaght puisqu'il reçu les malades des autres communes avoisinantes - Manque des spécialités

VI - socioculturel

La culture de la commune d'Ouaouizaght fait partie de la grande culture de tribu d'Ait Atta, avec ses spécificités, qui la distinguent des autres cultures de la culture amazighe, l'exemple le plus concret de la culture Ait Atta se trouve chez les Ait Hdidou (grande tribu des Ait Yaflmane) d'Imilchil où s'organise annuellement un grand festival d'une dimension typiquement culturelle propre aux Amazighes.

○ **Les Zaouyas**

La population de douar Ait Sidi M'hand Ou M'hand organise chaque été un moussâme du saint Sidi M' hand Ou M' hand. Durant les jours de moussâme la population local réalisé de fantasia, un rassemblement de cavaliers pour des démonstrations de combats et de parades, et music qui rassemblent certaines équipes de chants populaires et des l'ahidous, celui-ci se pratique dans un cercle : les hommes et les femmes dansent, chantent, en se renvoyant des *izlan* — sortes de poèmes —, et au milieu du cercle, les enfants jouent et écoutent.

Il y a une Zaouya où douar Ait Chikere, appellation Zaouya Ait Mdrif lie spirituelle de Zaouya Ahnsal institutionnaliser par Said Ahnsal au 15 siècle.

○ **Artisanat**

L'artisanat est très varié : le tissage des tapis, des djellabas et des caftans, la ferronnerie, la menuiserie, la cordonnerie, les paniers en doum, la broderie ou même la pâtisserie.

Toutefois, aucune structure n'est mise en place pour faire connaître l'artisanat local. Il ya un grand souk hebdomadaire (mercredi), mais les femmes d'Ouaouizaght n'y vendent pas leur artisanat. Il n'y a pas de coopérative de vente pour les produits de l'artisanat.

Le secteur socio-culturel de La commune d'Ouaouizaght est très riche, est un atout majeur pour son développement touristique c'est pour quoi il est important de faire des efforts pour le préserver et l'enrichi.

VII- Enjeux liés à l'analyse des services sociaux

D'après notre analyse de l'ensemble des services sociaux de base demeure très peu satisfaisant. On remarque un grand retard par rapport aux autres communes de la province, en matière d'électrification et de raccordement en eau potable des ménages de la commune. Il en est de même des services de santé avec une carence en ressources humaines et en équipements.

L'amélioration et la mise à niveau de ces services primordiaux pour le bien être des populations des douars, obligent les différents acteurs de la commune et leurs éventuels partenaires à prêter une attention particulière aux interrogations suivantes :

- Quels sont les efforts à fournir pour l'élargissement de la couverture en électricité et en eau?
- Quelle stratégie adopter pour élargir la couverture sanitaire tout en essayant d'y faciliter l'accès et d'en diversifier les services?
- Quelles solutions adopter pour promouvoir la qualité du système éducatif ?

Partie IV : l'analyse économique

Les premiers constats :

- la Commune Rurale Ouaouizeght, fait partie de la Province d'Azilal dont le siège, est éloignée de 50 kilomètres limité par la CR Isskssi au Nord, CR Tabaroucht et Tilouguit à l'Est, Bin El Ouidane et Timouliit à l'Ouest et CR Ait Mazigh au sud. Celles communes limitrophes ont des sites et des potentialités naturelles et touristiques importants : oued Laabid et Ahansal, les gorges de Oued Ahansal, CIBE de Tazrkount, CIBE Wabzaza, ZIP de Wabzaza (classé en deuxième catégorie) SIBE de Tamga, le sommet d'Ighnayn ...)
- La population est estimée à environ 14093²¹ habitants vivant dans 13 douars. La commune est à caractère agricole et forestier où la population agricole représente 83 % (RGA 96) cependant, les secteurs touristiques et commerciaux commencent à se développer.
- La superficie de la commune est de 12543 ha²² dont le domaine forestier occupe la moitié (50,01%) alors que la superficie agricole utile (SAU) est de 3870 ha. soit 30,86 %, alors que les parcours et les terrains incultes représentent respectivement 12,76 % et 6,38²³.
- La population active représente 55,51 % en 2004²⁴.

En 2004 le taux d'activité est de 51,7% pour les hommes et 14%²⁵ pour les femmes.

I - Les infrastructures de transport et le secteur des transports

- Les infrastructures de transport

Type d'infrastructure	Immatriculation	Destination
Route régionale	RR 302 RR 306	Route goudronnée liant le centre Ouaouizeght à la commune de Tilouguit sur un linéaire de 40 km 1 route goudronnée liant la commune avec la ville d'Azilal sur une distance de 50 km et Beni Mellal via Timouliit sur 40 km
Routes provinciales	RP 3109	Route goudronnée liant Ouaouizeght et Beni Mellal sur 40 km
Routes Communales	-Route goudronnée - 9 pistes	-Lie le douar Ait Sidi M'hand et le centre Ouaouizeght -Liaisons inter douars

Le **réseau routier** est **relativement développé** comparativement à la majorité des autres communes de la province ; il permet d'accéder aux axes principaux et de rejoindre les centres urbains dans toutes les directions. Le réseau de pistes rurales permet également une bonne circulation interne de la commune et inter douars à l'exception du douar Ait Khadji.

- Les efforts d'investissement dans le secteur
 - **La totalité des pistes rurales ont été aménagées ces dernières années par la commune. Toutefois,** les deux pistes liant Ait Khadji et Ait Chribou au centre de la commune sont actuellement non carrossables à cause du relief difficile.

²¹ La santé 2009

²² CTA Ouaouizeght 2009

²³ CTA Ouaouizeght 2009

²⁴ RGPH 2004

²⁵ RGPH 2004

- **De nouvelles pistes ont été ouvertes ces dernières années** pour faciliter la communication entre les douars de la commune, il s'agit des pistes suivantes : Ait Sidi M'Haned Oumhaned – Ait Chribou et celle liant Ait Khadji et le centre Ouaouizeght.
- la construction des ouvrages d'arts sur la piste Sidi Ali Oumhand, Ikdain et Ighrem Srghin dans le cadre d'un partenariat entre la commune et la commission provinciale de l'initiative nationale pour le développement humain pour un montant de 128.000,00 DH dont 64.000,00 DH par l'INDH, en 2006.
- l'aménagement de pistes rurales aux douars Ait Daoud, Amzaourou et Aamoumen dans le cadre d'un partenariat entre la commune et l'INDH avec un montant de 140.000,00 DH dont 50 % par la commune et 50% par l'INDH, année 2008
- l'aménagement de pistes rurales qui s'élèvent en 281 000,00 Dhs²⁶ pour la construction de pistes rurales. Quelles pistes ?
- Aménagement de l'avenue Hassan II au centre d'Ouaouizaght avec un montant de 92.000,00 DH dans le cadre d'un partenariat entre la commune (50%) et l'INDH (50%), année 2006
- Le conseil communal a programmé à court terme un projet de réaménagement de quelques pistes : un trancon de piste liant le centre et ,et

○ Le secteur des transports

Le **secteur des transports** est très riche par rapport aux autres communes du cercle, avec :

- 56²⁷ grands taxis inscrits au niveau de la commune mais aussi les grands taxis des communes voisines qui passent par la commune.
- Trois autocars passent par le centre de la commune deux fois par jours.
- Une ligne du transport mixte liant Tagleft, Ouaouizeght et Azilal.
- Une rame (un bateau) lie Ouaouizeght et la commune rurale d'Ait Mazigh via le lac de Bin El Ouidane utilisé pour embarquer la population et les engins à travers Ait Mazigh.

Les grands taxis font le départ d'Ouaouizeght vers les autres communes .les chauffeurs ont choisis un « LAMIN » qui se charge de résoudre les conflits éventuels entre les chauffeurs de la commune eux mêmes d'une part et entre les chauffeurs de la commune et des autres communes d'autre part. Cependant les chauffeurs ont seulement le droit de transporter les personnes d'Ouaouizeght vers les point d'arrivés .alors que l'inverse est interdit, chaque personne ne respect la règle il entre dans le transport clandestin et doit être sanctionner par l'AMIN. Alors que le transport clandestin proprement dit n'existe pas à Ouaouizeght.

²⁶ Commune et monographie de la province

²⁷ Enquête du terrain 2009

II- Le secteur agricole :

- Les conditions de milieu

On note :

- Un relief exclusivement montagneux et difficile d'accès.
- Une zone d'irrigation importante de 1150 ha.
- Une arboriculture dominante.
- Eaux d'irrigation relativement abondant

Mais

- Un climat semi-aride avec une **pluviométrie irrégulière** défavorable à l'agriculture variant entre 252 mm et 358 mm²⁸.
- Les Gelées et la neige causent des dégâts aux cultures en hiver.
- Une **dominance de sols argilo-calcaire 92% et argileux 8 %**²⁹.
- Une émergence des conflits entre certains douars sur la répartition d'eau d'irrigation

Le foncier et sa répartition entre exploitations

Superficie totale	S.A.U	Forêt	parcours	inculte
12543 ha	3870	6273	3900	800
	30,86%	50,01%	12,76%	6,38%

année	NB exploitation	S.A.U en ha	céréales	légumineuses	fourragé	maraîchage	Arbres fruitiers
RGA 96	651	2 674 ha	1 894 ha	21 ha	62 ha	18 ha	665 ha
2009	680	3870	1700	120	150	70	2100
	+ 1,04%	+ 45%	- 10,24%	+ 570%	+ 242%	+ 388%	+ 316%

Source : CTA Ouaouizeght 2009_

Les grandes caractéristiques sont les suivantes :

- La superficie totale de la commune (12543 ha) se répartie comme suit : 50,01 % de forêt , 30,86 % de SAU ; 12,76 % de parcours ; 6,38% de sols incultes .
- Une **augmentation de la SAU ces 10 dernières années** (21,32% de la superficie totale en 1996 contre 30,86% aujourd'hui) à cause de la mise en culture de nouveaux terrains pour l'implantation des nouveaux arbres fruitiers notamment les oliviers en Bour.
- La SAU est répartie comme suit :
 - ✓ Bour : 2720 Ha soit 57%
 - ✓ Irrigué : 1150Ha soit 43%
- Une légère **diminution des céréales (-10,24%)** entre 1996 et 2009.au profit d'autres cultures en développement (légumineuses, maraîchage, fourrages, arboriculture.
- **Les terrains agricoles sont de statut Melk** dont une grande partie des parcelles disposent d'un titre de la conservation foncière.

²⁸ CTA Ouaouizeght 2009

²⁹ CTA Ouaouizeght

- En 1996, **le nombre moyen de parcelles par exploitation** est de 4,1 (égal à la même moyenne provinciale alors que la taille moyenne des parcelles est de 0,7ha (supérieure à la moyenne provinciale de 0,5Ha).toutefois, 86% des parcelles ont une taille moyenne de moins de 5 ha et 0,2% ont un taille moyenne varié entre 20 et 50 ha

Les autres facteurs de production : main d'œuvre et équipement

On constate :

Une dominance de petite parcelle : 86% des exploitations est de moins de 5 ha.

- Une majorité de main d'œuvre permanente familiale (61% de la main d'œuvre permanente en RGA 1996)
- Une faible mécanisation **de sol 19% en 1996, mais il est supérieur au taux provincial (17%).**RGA 1996, mais il est inférieur à 13 % d'après l'abandon de centre de vulgarisation agricole qui avait implanté à la ville de OUAOUIZEGHT (CTA 2009).

Utilisation d'engrais :

- pour **la fertilisation de fond**, les agriculteurs procèdent à l'épandage de fumier en fonction des moyens de chaque agriculteur (soit 2 à 4T/ha). Certains agriculteurs utilisent l'engrais minéral composé 14-28-14 à raison de 2t par an y compris celle de couverture. Une minorité d'agriculteurs utilisent la forme simple 21% à raison de 1 à 1,5 qx/ha.
- **Une faible utilisation d'engrais pour la fertilisation de couverture. soit 2t par an**

Une faible utilisation des semences sélectionnés et des produits phytosanitaire

- **les semences utilisées sont de type local** provenant en majorité de l'exploitation ou des exploitations avoisinantes.
- **l'utilisation des semences sélectionnés reste très limitée** et est estimée à 15 t par les services du centre des travaux agricoles d'Ouaouizeght,durant cette campagne 2008/2009.selon RGPH,ce taux était de 23 % /en 1996
- Une grande partie des semences est achetée à Ouaouizeght et le reste dans les régions avoisinantes (Azilal- Beni Mellal).
- L'utilisation **des produits phytosanitaires** reste faible 10% en 1996 selon RGA et il est estimé à 50 kg/an durant cette campagne 2008/2009³⁰.alors que seul le maraîchage subit des traitements phytosanitaires.

Le domaine irrigué et le mode de gestion :

imètre	superficie	Ressource en eau	céréales	légume	fouurrager	maraîchage	arboriculture
Chiker	40	Source de Sidi Said Ou Youssef	10	4	8	2,50	28
Chribou	425	sources d'Ait Chribou	106,25	42,50	85	26,56	297,50

³⁰ CTA Ouaouizeght 2009 confirmé par les agriculteurs

Ouaâzik	355	Source d'Ait Ouaâzik	88,75	35,50	71	22,19	248,50
lâmoumen	200	Source d'Ait Ouaâzik	50	20	40	12,50	140
El Haddada	130	Source d'Ait Ouaâzik	32,50	13	26	8,13	91
TOTAL	1150		287,50	115	230	71,88	805

Source : DPA d'Azilal

Les ressources en eau d'irrigation sont constituées principalement par trois sources d'eau captées et dérivées vers les terrains à irriguer par des ouvrages traditionnels.

Dans la commune, on distingue deux périmètres d'irrigation: Ait Ouaâzik et Ait Chribou.:

Périmètre Ait Chribou :

Les ressources en eau d'irrigation sont constituées principalement par deux sources (sources d'Ait Chribou) dont une partie est captée directement par les agriculteurs du douar Ait Chribou et le reste est versé dans l'oued, ainsi que ce dernier dérivé vers les terrains à irriguer dans d'autres douars en aval : Ait Sidi M'hand Oumhand et Ihtassen

La distribution de l'eau se fait entre les douars en fonction de l'importance des terrains d'irrigation de chaque douar

En outre l'office national pour l'eau potable a capté une partie du débit de la source pour alimenter le centre village en eau potable. Le débit de la source est irrégulier au cours de l'année, il descend 35 l/s à 5 l/s³¹ en été ce qui occasionne de nombreux conflits d'usage entre les paysans des douars ruraux et l'ONEP.

Périmètre d'Ait Ouaâzik

Les ressources en eau sont constituées principalement par la source IFRI n TEGUA qui est située en amont de la montagne IGHNAYN : C'est une source d'un débit de 15 l/s qui alimente une superficie de 685 ha. Elle est utilisée selon les droits d'eau par trois douars (AIT Ouaâzik, El Haddada et lâmoumen) placés le long de la vallée de l'amont vers l'aval, Le mode de distribution de l'eau est de 1/3 par douar

un tour d'eau est appliqué par jour et consiste à un partage en quatre heures par famille .en faite, les deux douars Ait Ouaâzik et lâmoumen se situent en amont de la source et El Haddada à l'aval et suite à une irrigation intensive, l'eau devienne insuffisant, par conséquent, les deux douars en amont ne respectent pas les dites proportion de chacun sous prétexte que El Haddada ne sont pas des familles originaires d'Ouaouizeght (se sont des forgerons venants d'Ouarzazate au début vingtième cycle) puisque l'utilisation de cette ressource est soumit au droit coutumier tribal ,ce qui anime un grand conflits permanent entre eux .

La luzerne

La luzerne est le pilier du système fourrager de la commune. Les conditions relativement favorables (climat estival et disponibilité d'eau) en font une ressource à maintenir et à développer davantage.

La culture de la luzerne est largement améliorée en parallèle à celle du maïs tant quantitatif que le mode de conduite. Le semis est réalisé au printemps et l'exploitation s'étale sur 4 à 5 années selon l'état de la luzernière. Dans les années de la sécheresse, l'eau est préférentiellement apportée au maïs, destiné soit à l'alimentation humaine soit à l'affouragement en vert des animaux (bovins et ovins).

Une partie de la production est distribuée directement aux animaux, l'autre est séchée pour être consommée pendant la saison hivernale qui constitue la période de soudure. On arrête l'exploitation des luzernières à partir du mois d'octobre à novembre selon la rigueur de la saison. Certains agriculteurs, disposant de plus de terre que de cheptel, commercialise la luzerne sous forme de foin.

³¹ ONEP Ouaouizeght 2009

Les agricultures choisissent la variété qui semble satisfaire largement les agriculteurs. Cette semence est achetée à Beni Mellal ou à Ouauizeght même. Certains agriculteurs reproduisent leurs propres semences, en raison du coût élevé des semences sélectionnées

Cette augmentation des cultures fourragères s'explique par l'augmentation de la taille des cheptels bovins et ovins surtout après l'introduction des bovins laitiers de la race croisée.

L'arboriculture :

L'arboriculture occupait une superficie de 5,03% en 1996 (supérieur au taux provincial de 3,9%), mais connaît une nette augmentation à 16,74 % en 2008 (selon CTA). pourtant ; cette augmentation touche principalement l'olivier. En outre, une diminution touche principalement les amandiers qui sont délaissés par les agriculteurs en raison de leur âge combiné à des maladies, scolyte par exemple et par conséquent leur faible productivité qui les substituent par l'olivier beaucoup plus rentable.

Olivier :

	superficie	NB arbres	Age moyen	Rendement moyen
Zone irriguée	1150	140000	40	30
Zone Bour		20000	15	18

Source : CTA Ouauizeght + monographie de la commune

L'olivier représente l'arbre fruitier dominant sur le territoire de la commune. En effet, l'olivier est présent au niveau de la quasi-totalité des parcelles. Sa culture est très ancienne. Il est planté principalement en mode irrigué mais se trouve également sur les terrains Bour

Le mode de conduite reste traditionnel sans aucun traitement et même la taille des arbres n'est pas pratiquée, ainsi les arboriculteurs ont mentionnés que la bonne conduite des arbres nécessite une entente de la part de tous les arboriculteurs, car même si un arboriculteur pris l'initiative pour traiter leur arbres, cette dernière vont contaminer par celles non traitées.

. Les rendements déclarés pour les arbres adultes varient en moyenne de 100 à 500kg /ha pour les oliviers irrigués. Et de 100 à 180 kg/ha en Bour.

Le coût de la production est varié selon les années et le mode d'extraction

Frais d'extraction de 100kg d'olive selon le mode et lieu de trituration³²:

- frais de la cueillette → 3j/p x 70 dhs /j = 210 dhs
- frais de la trituration :
 - Maâsara traditionnelle→ 400 dhs y compris les salariés.
 - trituration moderne → 100 dhs à Ouauizeght = 100 dhs
 - 100dh à Beni Ayad + 50 dhs de transport = 150
- 100 kg d'olivier = 20 litre de huile pour l'irrigué et 12 litre le Bour avec un prix de vente variant entre 40 et 45 dhs/l.

D'après l'analyse des coûts en fonction des méthodes de la trituration on constate ce que suit :

- Les Maâsara traditionnelle est trois fois plus coûteuse que la trituration moderne.

³² Estimation des arboriculteurs lors de sorti du terrain

- La majorité des arboriculteurs de la commune font leur trituration à Beni Ayad malgré l'existence d'une autre unité à Ouaouizeght qui offre le même service et de bas prix si on tenu compte le frais du transport, car la capacité de cette dernière reste insuffisante par rapport à une grande demande de la part des arboriculteurs de quatre communes (Bin El Ouidane, Ouaouizeght, Ait Mazigh et Tilouguit)

Quant à la destination de l'huile produite, une partie est utilisée pour l'autoconsommation et le reste de la production est commercialisée localement au niveau des souks, les agriculteurs souhaitent mieux valoriser leur production en huile d'olives pour augmenter leurs revenus.

L'amandier

Les amandiers se rencontre essentiellement au douar d'Ait Chiker leurs implantations sont très ancienne (soit un age moyen de 70 ans et ne bénéficie d'aucun renouvellement. C'est un secteur de cueillette qui ne reçoit pas d'entretien (taille, travail de sol et traitements phytosanitaires). Mais les nombres des arbres a connue une diminution inquiétante depuis 1980 la date de l'apparition de la maladie appellent « scolyte »³³. La productivité est de 20 kg /ha³⁴ comparé à celle d'olivier qui atteint 2000 kg/ha³⁵.

Le caroubier :

la foret monopolise les versants nord de la commune d'Ouaouizeght (50% de la superficie totale de la commune) et constitue les limite entre trois communes : Issks, Ben El Ouidane, Ouaouizeght . parmi les espèce végétale, Le caroubier existant soit dans le domaine forestier soit dans les terrains privés présente un grand intérêt socioéconomique et de nombreuses potentialités favorables au développement rural et à l'économie de montagne. la population de la commune participe à la collecte et vente des grains de caroubier et en génère des revenus relativement important, alors que les bénéficie de la commune de cette arbre forestier reste modeste par rapport aux potentialité existante (10000 dhs/an).

Toutefois le développement et l'exploitation de cette filière reste timide à cause notamment des contraintes juridique et biologique :

- Une proportion élevée des pieds males par rapport aux pieds femelles producteurs de fruits.
- le caroubier est soumis au régime forestier en matière d'exploitation, de récolte de fruit. En fait, l'administration forestière garantit le droit de vente des caroubes dont la provenance est justifiée. Pour les terres privées, les propriétaires s'acquittent, avant la récolte, d'une taxe de reconnaissance calculée sur un volume de récolte pendante. Pour le domaine forestier, la production de caroube est mise annuellement en adjudication, sans garantie de quantité ni de qualité. Ces adjudications sont plus un droit de collecte que de récolte, puisque celle-ci est effectuée par les populations riveraines qui la cèdent aux adjudicataires avec un prix varié entre 5 et 8 dhs/kg. Ce qui n'encourage pas la population locale à l'extension du caroubier dans les terrains privés.

³³ CTA 2009

³⁴ CTA Ouaouizeght 2009

³⁵ CTA Ouaouizeght 2009

Malgré les bénéfices tirés de cet arbre forestier il semble qu'aucun reboisement n'a été faite ces dernières années pour assurer leur régénération

○ L'assolement et les performances techniques

▪ **Répartition des cultures / surface :**

Nb Exploitation	SAU	Surface céréale	Surface légumineuses	Surface maraîchag e	Surface fourrage	Surface Fruitier	Surface Jachère
651	2 674 ha	1 894 ha	21 ha	62 ha	18 ha	665 ha	390 ha

Source : RGA 1996

Occupation du sol :

Type de la culture	Surface campagne 2006/2007 en ha ³⁶	Surface RGA 1996	Rendement moyen
Blé dur	800		15
Blé tendre	440		12
orge	500		10
Total céréales	1700	1874	
olivier	1400		30
amandiers	150		50
pommier	60		150
Total arbres fruitiers	2100	665	
légumineuses	120	21	10
maraîcher	70	18	12
cultures fourragères	150	62	30

On constate :

- Une dominance des arbres fruitiers et qui continuent à augmenter ces dernières années dont l'olivier occupe 1400 ha soit 66% de la superficie total des arbres fruitiers.

³⁶ CTA Ouauizeght

- Une dominance du blé dur sur les cultures céréalières qui connues une diminution de leur superficie de 1874 ha en 1996 à 1700 ha EN 2007.
- Malgré une faible superficie occupée par les pommiers ils présentent une rentabilité très élevée par rapport aux autres cultures pratiquées, suivi par les oliviers et les cultures fourragères.

Par ailleurs, la production céréalière fluctue radicalement d'une année à l'autre en fonction des précipitations. Cette culture est directement touchée par les aléas climatiques.

Les efforts d'investissement dans le secteur agricole :

- La commune a consacré une partie non négligeable de leur budget annuel pour l'aménagement des seguias d'irrigation et des sources destinées à l'irrigation .le montant investis depuis 2005 est de 261642,76 Dhs³⁷.
- La Direction provinciale de l'agriculture d'Azilal a procédé au financement d'une unité de trituration de l'huile d'olive au profit de la coopérative Adrar, pour un montant de 580.000,00 DH dont 72 % sur financement du Ministère de l'Agriculture. La coopérative a pris quand à elle la prise en charge la construction du local pour abriter l'unité de trituration pour un montant de 160.000,00 DH soit 28% du coût du projet. Ce projet a été réalisé dans le cadre du programme national de développement du secteur oléicole dans l'objectif d'améliorer la qualité de l'huile d'olive produite au niveau de la province d'Azilal. La capacité de trituration de cette unité est de 150Kg/heure.
-
- Un programme en cours de réalisation « millenium challenge » appuyé par une institution américaine en partenariat avec le gouvernement du Maroc et notamment le Ministère de l'Agriculture. les objectifs visés par ce programme sont entre autres :
 - Contribuer au développement de l'agriculture pluviale.
 - Création des nouveaux périmètres irrigués ou l'extension des périmètres existants.
 - Valorisation et appui à la commercialisation des produits fruitiers, olivier notamment.
 - Amélioration du savoir faire des agriculteurs et renforcement des compétences des associations des usagers de l'eau d'irrigation en matière de gestion et l'entretien des réseaux d'irrigation

L'élevage :

Espèces	Effectif RGA 1996	Effectif champagne 2008/2009 (circonscription vétérinaire- campagne de vaccination)	Evolution
Bovins	456	650	1,42 %
Caprins	2821	2800	0,99%
Ovins	3030	5500	1,81%
Equidés	915	700	0,76%
Ruches	-	300	

On constate :

- Une **tendance à une diminution légère des effectifs caprins** entre 1996 et 2009 ,ceci peut s'expliquer par le fait que les jachères qui avaient utilisés comme des accès au forêt

³⁷ Commune Rurale Ouaouizeght 2009

ont mis en culte ces dernières années et que les chèvres peuvent abrutis et piétiner les jeunes plans d'oliviers.

- Mais une **augmentation croissante des effectifs bovins et ovins** durant la même période, cette augmentation est liée à la disponibilité des périmètres irrigués et l'émergence des cultures fourragères (luzerne, maïs, pois chiche...)
- Une diminution des effectifs équidés, utilisés pour les déplacements le transport et les travaux agricoles dans les zones montagneuses ce qui s'explique par le désenclavement des douars durant ces dernières années grâce à l'aménagement des pistes. mais aussi une mécanisation légère des travaux agricoles.

L'apiculture s'est développée ces dernières années avec 300 ruches (16 pratiquants) cette année. Le secteur apicole constitue une des voies possibles de valorisation. En effet, l'apiculture est une activité ancestrale au niveau de la commune qui dispose de plusieurs plantes mellifères, dont certaines sont endémiques et procurant un miel de qualité (p.ex. Euphorbe cactoïde, thym, caroubier, amandier, arbousier, armoise, etc. ...). Les populations locales possèdent un savoir-faire en matière d'élevage traditionnel des abeilles, même si le miel produit est commercialisé d'une façon traditionnelle, sans valorisation de ses spécificités. Or, l'extension des superficies de légumineuses, fourragères, maraîchage aura donc un effet positif sur le développement de cette activité génératrice de revenu au niveau de la zone, à condition d'apprendre à mieux la gérer.

- l'émergence de cette activité a été favorisée par leur regain au niveau provincial voir national et l'engouement de la population local par la vulgarisation des résultats obtenus dans d'autres communes. Mais l'élevage apicole est confronté à plusieurs contraintes à savoir :
 - malgré que les ruches soient des ruches modernes, le mode de conduite reste traditionnel.
 - Le cheptel est attaqué par des maladies parasitaires et aérienne (la varoïse, la fausse théine, « la grosseur européen »)
 - La transhumance non pratiquée. car la petite taille des ruches par apiculteur rend les frais très élevés, d'une part et en fait que les apiculteurs sont moins organisés pour qu'ils puissent réaliser une transhumance collective d'autre part. _
 - Le miel produit est vendu à l'état brut sans être valorisé (emballage, étiquette, label montagne...) ce qui limite les possibilités de vente et les bénéfices tirés de ces ventes.

Les principaux problèmes entravant le développement de secteur agricole :

L'analyse des données collectées et les entretiens avec les agriculteurs dans les différents douars de la commune, nous laisse déduire que les activités agricoles pratiquées dans le territoire de la commune se caractérisent par une faible productivité attribuée aux effets des différentes contraintes suivantes :

- des maladies foliaires qui causent des dégâts sur les céréales.
- Faible mécanisation des travaux du sol
- L'émergence des conflits entre les douars à propos du droit d'utilisation d'eaux d'irrigation (Ait Chribou contre l'ONEP, et Imziln contre Ait Ouâzik)
- Le fait que si un membre de la famille pris l'initiative d'investi dans l'agriculture (creusement d'un puit, implantation des nouveaux arbres par exemple), les bénéfices seront partagé entre tous les membre de la famille mère) ce qui n'encourage pas l'investissement dans ce domaine
- L'insuffisance des ressources fourragères en même temps que la hausse des prix des aliments du bétail.
- Le manque d'encadrement technique des agriculteurs.
- La faible structuration du secteur (peu d'organisations professionnelles).

- La taille des arbres et leur traitement phytosanitaire ne sont pas pratiqués.

Structuration du secteur agricole

nom	Date de la création	NB des adhérents	Domaine d'intervention	Principales Projets réalisés
Coopérative Adrar	1997	42	appui technique et valorisation de la filière agricole	-achat et distribution des aliments de bétail (1997-1998) - sessions de la vulgarisation des arboriculteurs sur les techniques et l'intérêt de taillage des arbres fruitiers. -création d'une unité de trituration de l'huile d'olives depuis 2004. - acquisition de quelques outils agricoles.

Source : coopérative agricole ADRAR

Les associations des usagers d'eau d'irrigation :

Nom	Date de la création	Domaine d'intervention	NB des adhérents	Principales activités et projets réalisés
Association Ait Sidi Mhend Oumhend pour le développement, la culture et l'environnement	03/11/2006	Moussem de sidi Mhend Oumhend Actions sociales : circoncision Gestion de l'eau d'irrigation Réparation des seguias du doua	60 foyers	une étude concernant la réparation de 3 km de seguia est programmée pour l'année 2009
Association Errahma pour l'usage de l'eau d'irrigation	2000	Réparation des seguias Sensibilisation des agricultures pour la bonne gestion de l'eau	194 foyers	<ul style="list-style-type: none"> ➤ Réparation de seguias de l'hitane et de Amzaourou ➤ Entretien de 5 km de seguias et construction de 5 prises d'eau en partenariat avec l'MCA organisme américain avec un budget estimé de 300000.00 dhs (programmée)
Association Aghbalou pour l'eau d'irrigation	01/08/2008	Préservation et entretien des canaux d'irrigation	99	Projet de construction de 3 Km de seguia en cours d'étude

Association Ait Ouazik pour les usagers de l'eau d'irrigation	01/04/2007	Organisation des usagers pour l'aménagement des seguias	100	Aménagement de 3 km de seguias par UMC
Association Arbalou Imoumen	2007	Exploitation des eaux d'irrigation	99 foyers	Aménagement de 3 km de seguia en partenariat avec un organisme américain Contribution de l'association est de 2,5 % (1000 000.00)

Le secteur est principalement secteur traditionnel.

- cinq associations des usagères de l'eau d'irrigation ont été créées ces dernières années dont trois sont créées dans le cadre du programme « millenium challenge ».
- une partie des seguias sont aménagés ou encours d'aménagement grâce à l'intervention de l'MCA en collaboration avec les associations.
- Une seule coopérative est fonctionnelle sur la commune dans le domaine de l'agricole. Toutefois cette dernière a consenti un grand effort dans l'organisation et développement du secteur agricole :
 - La création de la première unité de trituration r moderne qui a joué un rôle remarquable dans l'attractivité de la commune vis-à-vis d'autres communes avoisinantes en termes d'extraction de l'huile d'olives.

Les Maâsaras traditionnelles :

Douar	NB des maasaras	fonctionnelle	Non fonctionnelle
Ait Ouazik	07	02	05
Ighrm Serghin	09	03	06
El Haddada	07	00	07
Imoumen	08	05	03
Ait Chiker	07	02	05
Ait Sidi M'hand Oumhand	14	11	03
Ait Sidi Ali oumhand	08	06	02
Amzzaourrou	02	02	00
Ait khaji	00	00	00
Ait Chribou	04	04	00
Total	66	35	31

Source enquête du terrain 2009

D'après le tableau on constate que La commune dispose 66 Maâsaras dont 31 ne sont pas fonctionnelles, de faite que les arboriculteurs préfèrent d'utiliser la tritrateur moderne, soit celle existante à Ouauizeght soit de se déplacer à la commune de Beni Ayad. Les raison de ce déplacement est que la tritrateur d'Ouauizeght est utilisée par les arboriculteurs d'autres commune (Ait Mazigh, Ben El Ouidane...) par conséquent, l'extraction soumit à un tour de rôle ce qui demande beaucoup du temps.

Encadrement technique du secteur

L'encadrement technique des agriculteurs est **très faible** dans la commune malgré l'existence de centre des travaux agricole dans le territoire de la commune.

Synthèse sur la dynamique d'évolution de l'agriculture

La commune se caractérise par :

- La dominance des arbres fruitiers notamment les oliviers.
- Une diminution des cultures céréalières.
- Une augmentation importante des cultures fourragères.
- Un recul prononcé des amandiers.
- Faible organisation du secteur agricole.
- Une diminution des effectifs caprins et une augmentation des effectifs ovins et bovins.

Synthèse

L'agriculture constitue la principale activité de la population de la commune d'Ouaouizeght et qui est confrontée à une baisse de sa productivité en raison notamment des aléas climatiques, faible organisation du secteur et l'irrégularité des sources utilisés pour l'irrigation.

Le développement de l'arboriculture fruitière, notamment l'olivier, le caroubier et le pommier pourrait il constitué une bonne alternative au culture céréalière qui semble en situation de crise ?

III- Commerce et artisanat

Les activités commerciales dominantes sont constituées principalement par les petits commerces (magasins de détail, les marchands ambulants..), on y trouve aussi quelques pharmacies, des studios de photographe, cafés, restaurants ainsi que quelques artisans (menuisiers,).

Le secteur du commerce est caractérisé par :

- Une dominance du petit commerce dont les unités sont passées de 219 en 2006 à 322 unités en 2009³⁸, en majorité de très petits commerces de vente de produits alimentaires.

³⁸ La Commune Rurale d'Ouaouizeght

- Une quarantaine de cafés, souvent sont de petites tailles et traditionnels
- Quatre entreprises semi grossistes œuvrant dans les secteurs des produits alimentaires et vêtements.
- Une station de carburant.
- Six cybers Internet localisés dans 3 douars principaux (Ait Daoud, Ait Maïlla, Amzzaourou).
- Un souk hebdomadaire se tient chaque mercredi au centre d'Ouaouizeght et qui est fréquenté par des commerçants, des éleveurs, des artisans, des vendeurs ambulants et la population de la commune et des communes avoisinantes.
- La majeure partie des unités commerciales recourent au marché de Béni Mellal en termes d'approvisionnement.

L'emplacement actuel du souk au centre d'Ouaouizeght, fait qu'une grande partie des vendeurs et commerçants qui fréquentent le souk de façon hebdomadaire occupent la voie publique pour étaler leurs commerces, ce qui rend la circulation difficile. Pour cette raison, le conseil communal souhaite déplacer le souk en dehors du centre, mais les commerçants enquêtés s'opposent à l'idée de transférer le souk de son emplacement actuel.

Toutefois ce souk est considéré comme une source de pollution inquiétante :

- les vendeurs ambulants et ceux qui fréquentent le souk hebdomadairement jettent des déchets solides sur place en créant des points noirs au centre d'Ouaouizeght.
- Existence des étables et l'abattoir au centre, auxquels s'ajoutent des abattoirs clandestins qui s'effectuent au milieu du souk ce qui pose la question d'hygiène et la propreté des produits vendus.

Face à cette situation liée à cet emplacement du souk devenu inadéquat, une initiative est lancée par l'association « Ettawassoul » en partenariat avec la commune et le ministère d'aménagement du territoire consistant en la création d'une décharge publique dans le douar Ait Chiker, cependant, ce projet est confronté au refus de la population du dit douar sur le site de la nouvelle décharge.

En matière d'artisanat, on note :

- Une **diversification des activités artisanales** au niveau de la commune : (12 ateliers de tôlerie et de mécanique, 15 coiffeurs, 07 menuisiers, 2 forgerons, 12 tailleurs).
- **Un savoir faire local féminin vient de se positionner avec la création des associations féminines (association ANNOUR féminine pour la connaissance et le travail et l'association de développement de la femme rurale) : dans le domaine du tissage et, tricotage mais sont confrontées au problème de la commercialisation de ces produits.**
- **Une quarantaine des mâçons qui travaillent dans les travaux de le secteur du bâtiment** : l'équipe de terrain a rencontré une association des maçons regroupant 42 adhérents, sa mission est de renforcer les compétences des adhérents en techniques de construction moderne, de venir en aide aux maçons locaux et de leur faciliter l'accès au marché, partant ; un processus de concertation et négociation entre l'association et l'Office de Formation Professionnelle et Promotion du Travail est initié pour élaborer un programme et des sessions de formation

Le secteur du tourisme :

La commune possède des potentialités, à la fois naturelles, paysagères et culturelles, la prédisposant à développer un écotourisme de qualité.

En effet, en terme de biodiversité qui constitue un élément clé dans le développement de l'écotourisme, la commune est considérée parmi les communes les plus riches sur le plan

écologique au niveau de la province. D'autre part sa proximité d'autres communes ayant des sites touristiques importants, le SIBE de Tamga (commune de Tilouguit), le SIBE de Wabzaza (partagé entre deux communes : d'Ait Mazigh et Ait M'hamed), la cathédrale de Mssefran (commune de Tilouguit)...., les gorges d'Ouad Ahnsal, le lac de Bin El Ouidane et la qualité de ses infrastructures le qualifie pour mieux développer l'écotourisme.

Alors que les activités touristiques restent peu exploitées pour l'instant :

- Une seule résidence touristique implantée dans la commune avec une capacité de 40 lits, employant 2 personnes.
- Ces activités s'étalent entre le mois de février et mai (saisonnier) et elle travaille surtout avec les touristes étrangers qui viennent pour l'activité de pêche.

La pêche et la chasse :

La commune d'Ouaouzeght dispose d'un couvert forestier s'étendant sur 6273 haⁱ soit 50 % de la superficie totale de la commune et une partie non négligeable du lac soit 25% de la superficie totale du lac Bin El Ouidane qui est de 3740 hectares . La commune par sa situation géographique constitue un couloir de grande importance à l'échelle régionale et internationale pour les oiseaux migrateurs et abrite plusieurs espèces mammifères, gerbiers et d'un écosystème pluvial varié et diversifié, a cet effet, une gamme d'activités pourrait être mise en pratique.

La chasse :

La richesse et diversification de la faune dans le domaine forestier favorisent le développement de cette activité aussi bien pour des buts lucratifs que des buts touristiques et sportifs, ainsi on peut distinguer entre deux types de chasse :

- Lots amodiés pour la chasse touristique tenus par chaptours ciblant principalement les perdrix et les sangliers et l'autre chaptour est destinée exclusivement aux oiseaux migrateurs (tourterelles notamment).
- Lots amodiés pour la chasse associative destinée aux associations des chasseurs suite aux normes réglementaire en vigueur sous le contrôle des eaux et forêts.

Selon les cahiers de charge signés avec le service provincial des eaux et forêts, les bénéficiaires des amodiations de chasse (sociétés ou associations), doivent procéder à des aménagements comme l'achat et lâchers de perdreaux dans les lots amodiés, le gardiennage et le paiement des frais de location du terrain objet de l'amodiation à raison d'environ 10 dhs par hectare et par an.

La pêche :

La pêche sportive

Le lac de Bin El Ouidane est partagé entre trois communes rurales : Bin El Ouidane (25%), Ouaouzeght (25%) et Ait Mazigh (50%). la part revenant à la commune d'Ouaouzeght fait actuellement l'objet d'une amodiation pour pêche non mortelle au profit de la société « morocco carp fishing » avec un montant de 60000 dhs par an pour l'état et 5000 dhs pour chacune des trois associations des pêcheurs existantes et s'engage à employer cinq ouvriers permanent.

Quant à la pêche commerciale, les pratiquants utilisent le filet pour pêcher les poissons, a cet effet chaque pêcheur doit payer une cotisation annuelle de 500 dhs ou un permis journalier allant de 50 à 100 dhs par jour, cependant, quelques contraintes confrontent la valorisation de cette activité populaire à savoir :

- les équipements traditionnels utilisés ne sont pas adéquats à ce genre de pêche (les rames).

- L'absence d'unités frigorifiques et de moyens de transport pour écouler les poissons et de les commercialiser dans de bonnes de fraîcheur, alors que dans l'état actuel le transport se fait souvent sur le dos d'animal.
- Rareté et diminution des espèces nobles (brochet, sandre et blac Besse) depuis 1995 la date de l'introduction de la nouvelle espèce (la carpe) qui se nourrir sur les autres poissons.

En termes d'investissement, un déversement de 3000 alevins de blac Besse a été réalisé par la société Morocco carp fishing en 2008³⁹

Les flux commerciaux :

D'après l'enquête de terrain, il ressort que:

- La commune dispose d'un réseau routier relativement important permettant la circulation des biens et produits alimentaires entre la commune et d'autres communes et centres urbains avoisinants d'une part et entre les douars de la commune d'autre part.
- La commune « exporte » une grande partie de ses produits locaux (huile d'olive, les cultures maraichères (l'oignon, la tomate, carottes....), le caroubier, les amandes, les animaux destinés à la boucherie (caprins, ovins...) les produits de pêche, les produits forestiers (bois, plantes aromatiques et médicinales, les glands,).
- L'existence du souk hebdomadaire qui accueille plusieurs commerçants et vendeurs venants des autres communes rurales et urbain.
- Un grand nombre des commerçants et artisans permanents qui assurent l'approvisionnement en tous produits.

Synthèse

Le réseau routier reliant la commune aux autres communes avoisinantes a contribué largement à la création d'un nombre des activités commerciales et artisanales. Toutefois la commune reste retardé dans plusieurs secteurs par rapport aux potentialités qui elle possède, ainsi on note :

- Une richesse en termes des potentialités touristiques non exploiter.
- La pêche, la chasse et l'artisanat sont moins développés.
- Faible concertation avec les autres communes avoisinantes qui ont les mêmes caractéristiques et des objectifs à partager pour le développement de la zone.

³⁹ Service des eaux et forêts Ouaouizeght

Enjeux liés à l'analyse économique

Au vu de consolider aux acquis du développement que connaît la commune et de faire face aux nouveaux défis, l'analyse économique pose notamment les questions suivantes :

- Comment diversifier les activités notamment à travers le développement d'un tourisme durable respectueux de l'environnement ?
- Quels efforts faut-il déployer pour augmenter la production fourragère pour accompagner le développement du bovin laitier constaté au niveau des périmètres irrigués.

- Quel serait l'influence de l'ouverture de nouvelles routes liant les communes de Tabarouchte et Tagleft directement à Beni Mellal, sur le développement de la commune

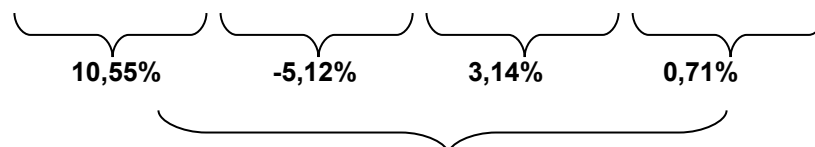
Partie IV : l'analyse institutionnelle

1- L'institution communale :

Chef-lieu	Centre Ouaouizegth
Personnel communal fonctionnaire	52
Dont personnel détaché	3
Services	Etat civil Finance Administration générale
Principaux problèmes	- Manque des spécialités en développement - Rareté des cadres

Le budget de la commune et son évolution :

Années	2004	2005	2006	2007	2008
Budget réalisé	3 270 000,00	3 615 000,00	3 430 000,00	3 535 000,00	3 560 000,00



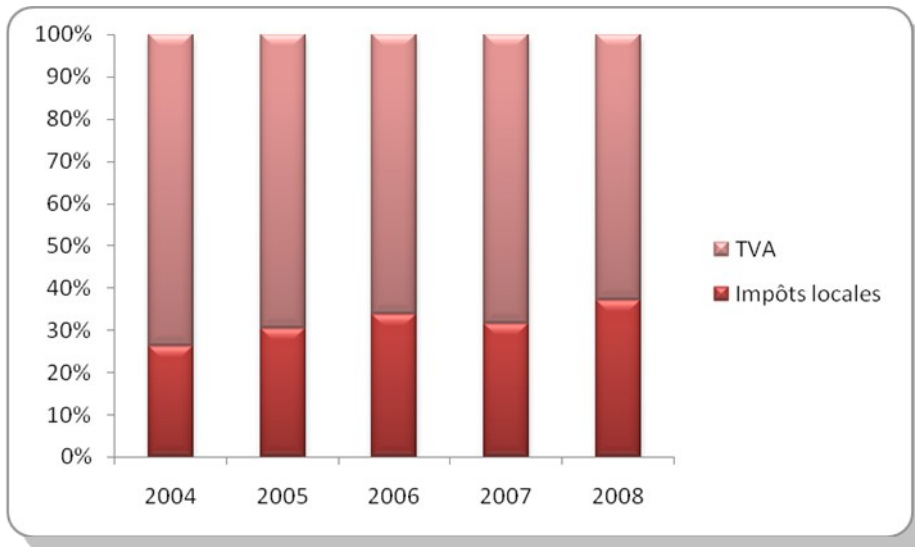
9%

On constate que le budget de la commune est en progression modéré depuis 2004.

Composition du budget : part de recettes propres et part de la TVA

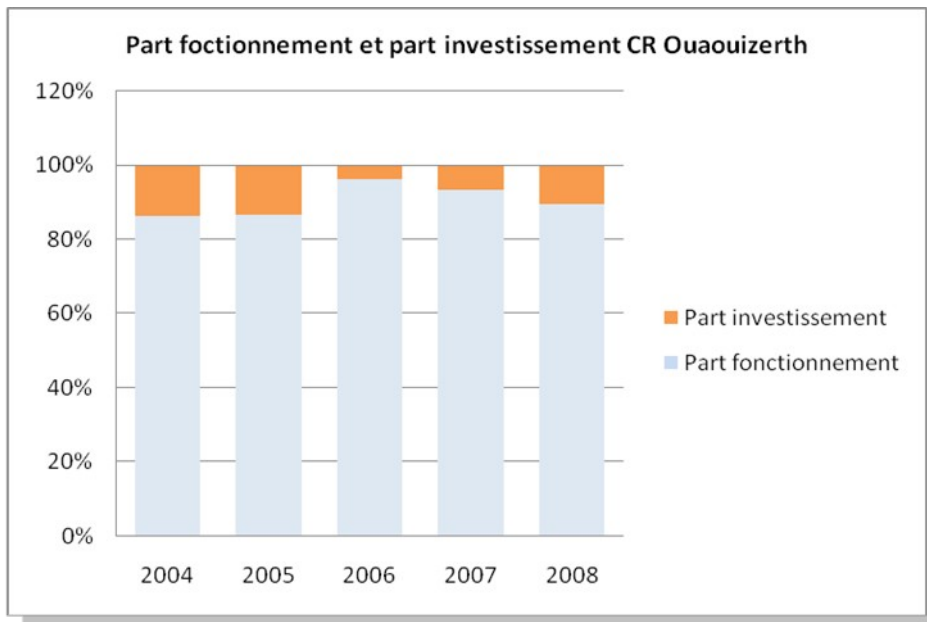
	2004	2005	2006	2007	2008
Dotations TVA	74 %	69 %	66 %	68 %	63 %
Impôts locaux	26 %	31 %	34 %	32 %	37 %

Source : CR Ouauizeght



On en déduit que plus de 70 % des recettes de la commune provient des subventions de la TVA, alors que les recettes propres qui sont constituées par les patentes, la location du souk hebdomadaire, l'abattoir, les autorisations de construction, les recettes des eaux et forêts, les taxes sur le transport public et l'amodiation d'eau pour la pêche des espèces non mortels du lac, ne représentent que moins de 30% des recettes. Cependant, l'élaboration d'un plan d'aménagement pourrait améliorer l'assiette fiscale de la commune.

Composition du budget : part des dépenses de fonctionnement et d'investissement



Source : CR Ouauizeght 2009

On constate que la part de fonctionnement est très élevée par rapport à celle d'investissement, elle dépasse à cet effet 85 %.

Les investissements de la commune qui ne dépassent pas généralement les 15 %, se dirige principalement dans les projets d'aménagement des pistes, des réseaux d'assainissement au centre d'Ouauizeght, des seguias, maintenance des voies au centre et du réseau d'éclairage public.

La commune n'investit pas dans des projets qui peuvent générer d'autres recettes.

Les projets programmés pour l'année 2009 :

- Curage des oueds _
- Aménagement du quartier en face de centre de l'OFPPT
- Aménagement du souk des bestiaux
- Aménagement de route de Talghoume
- Aménagement de la maison communale

On constate que la commune investie dans le même type de projets avec des petits montants car tente d'intervenir dans toutes les circonscriptions électorales pour satisfaire tous les élus du conseil communal.

Tableau de synthèse de la situation de la commune :

Indicateurs	Faible	Moyen	Fort
Evolution budgétaire	+		

Part des recettes propres		+	
Part destinée à l'investissement	+		
Projets en cours	+		
Bilan	+		

Le tableau ci-dessus montre que :

- Les recettes de la commune dépendent à 70 % de la subvention de l'état représentée par la TVA
- Les frais de fonctionnement, notamment les salaires du personnel constituent la partie la plus importante (plus de 85%) des dépenses de la commune.
- Répartition de l'excédent budgétaire selon les circonscriptions électorales, entrave la réalisation de grands projets durables.

Dynamique d'acteurs

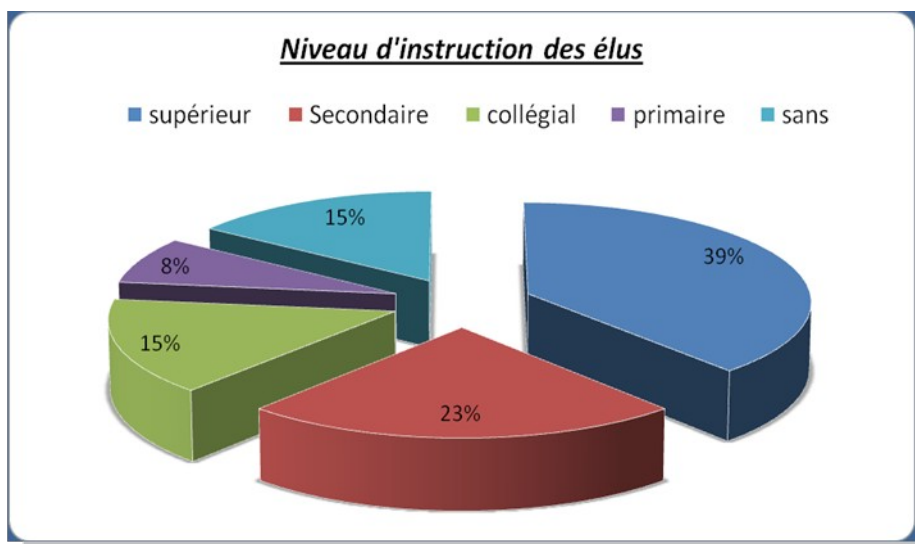
1 Le conseil communal

Composition :

Le conseil communal se compose de 13 élus dont aucune femme, l'analyse de niveau scolaire des membres du conseil montre que 5 ont un niveau d'instruction supérieur, 3 ont un niveau secondaire, 2 ont un niveau collégial, 1 a un niveau primaire et 2 seulement sans niveau.

4 élus sont du même parti que le président FFD, 4 est de l'USFP, 2 de PI, 2 MP et 1 de PJD.

Les graphiques ci-dessous exposent cette répartition :



Le niveau d'instruction des élus constitue un atout et un point fort du conseil communal de la commune, dont il peut investir pour assurer le développement de la commune

Le tissu associatif et les coopératives

NOM ASSOCIATION	ACTIVITÉS	DATE DE CRÉATION	NOMBRE DE MEMBRES	FINANCEMENT	EVOLUTION DE LA STRUCTURE
Association Iac Bin El Ouidane des handicapés	Aucune activité réalisée	31/05/2008	7	Les adhésions des membres	
Association Attaoussoul pour le développement, l'environnement et la culture	<ul style="list-style-type: none"> • Préscolaire : 40 enfants au siège de l'association et à l'école sidi M'hend ou M'hend • cours de renforcement des différents niveaux • L'informatique • Exposés • sessions de formation • Activités pour enfants • Théâtre 	30/01/2005	7	Les adhésions Les contributions des bénéficiaires des ateliers Les projets avec : Entraide nationale le ministère de développement social Ministère de l'aménagement territorial Commune Education nationale	L'association a commencé par des projets d'éducation par la suite il a passé a des projets de l'environnement Les membres ont bénéficié de formation.
Association Ait Chribou pour le développement	• Adduction en eau potable	08/02/2006	7	Les adhésions des membres et de la	

et l'environnement				population.	
Association Amane pour la vente du bois sec	<ul style="list-style-type: none"> • Vente du bois sec • construction des seguias 	2006		Les adhésions des membres et de la population.	L'association a été créée pour l'organisation des vendeurs du bois sec
Association développement rural d'Ait Khadji	Aucune activité	juil.-06	9	–	–
Association El Khir Ait ouaazik	□ Gestion de la mosquée	mars-09	9	Contribution de la population dons	–
Association développement de El Hadada	• Adduction en eau potable	2005	9	Association Amane	Réalisation et gestion de l'eau potable
Association Annour féminine pour la connaissance et le travail	<ul style="list-style-type: none"> • Préscolaire • L'alphabétisation • création des AGR 	20/05/2003	7	Education nationale Entraide nationale L'ADS	L'association a commencé par les projets de l'éducation avant de réaliser les AGR.(l'engraissement pour 25 bénéficiaires et projet de la cuniculture pour 17 femmes).
Association Afla pour le développement touristique	Organisation d'une campagne médicale (dynamique acteurs secteur santé)	19/12/2008	9	Les cotisations des membres	L'association vient de se créer Communication avec la commune Pas de local
Association Revin de bassin de Bin El Ouidane	Aucune activité : sa mission est de conservation de patrimoine local et préservation de l'environnement	26/04/2008	11	Les adhésions des membres	-
Association Riad pour le développement, la solidarité et l'environnement	Aucune activité	2003	9	Les adhésions des membres	-
Association Tasklout pour le développement et l'environnement	Adduction en eau potable Sensibilisation pour la préservation de la forêt	2004	9	Groupement des communes et région Tadla Azilal	Programmation d'un projet d'AEP

Imoumen					
Association Arbalou Imoumen	Organisation des usagers pour l'aménagement des seguias	2007	7		
Association Ait Ouazik pour les usagers de l'eau d'irrigation	Organisation des usagers pour l'aménagement des seguias	avr-07	9	Les adhésions des membres	Crée dans le cadre du programme MCA
Association Aghbalou pour l'eau d'irrigation	Aménagement de Seguia 3 km en partenariat avec un organisme américain Contribution de l'association 2,5 % (1 000 000.00)	août-08	9	ONG international	Créer pour l'aménagement du réseau d'irrigation
Association Tasgua pour la culture et l'environnement Immoumen	aménagement d'une seguia et d'une piste	nov-08	7	Contribution de la population	
Association Ait Chiker pour l'environnement, le développement et la solidarité	Creusement de puits Installation de réseau de conduite d'eau potable l'alphabétisation en arabe Préscolaire Reboisement au sein de l'école Equipement de l'école construction des latrines Adduction de l'école en eau potable Organisation de deux compagnes médicales (dynamique acteurs secteur santé) organisation d'une journée de circoncision (dynamique acteurs secteur santé)	juin-07	9	Association Aman	

Association de développement de la femme rurale	Aménagement d'un tronçon de route Distribution des chaises roulantes (dynamique acteurs secteur santé) Organisation d'une journée de sensibilisation sur le diabète (dynamique acteurs secteur santé) organisation de journée de sensibilisation pour les malades ophtalmologiques (dynamique acteurs secteur santé)	11/06/2004	9	Education nationale Entraide national	" Préscolaire depuis l'année 2004 en partenariat avec l'entraide nationale et la délégation de l'éducation nationale (78 bénéficiaires) " Projet d'alphabétisation depuis 2004 en partenariat avec l'entraide et l'éducation nationale (150 bénéficiaires pour l'année 08-09)
Association Ouauizeght pour le foot bal	Organisation d'un tournoi de foot ball	22/05/2008	11	Les cotisations des membres	-
Association Tadrouchte Sidi M'hend	Reboisement de 200 arbres campagnes de sensibilisation sur l'hygiène et l'environnement Diagnostic des maladies ophtalmologiques Campagnes de sensibilisation sur le diabète (dynamique acteurs secteur santé) l'alphabétisation de 25 femmes en 2008 Aménagement de seguia et le château en 2007	25/10/2001	9	Association Taouassoul et l'association des actions sociales de la commune de Ouauizarght Association Riad 2007 Association du diabète à Rabat	L'association travaille sur les actions sociales au niveau du douar
Coopérative Adrar	Achat et distribution des fourrages en 1997 Taille des oliviers et utilisation des pesticides en 1998	01/03/1997	7	le ministère de l'agriculture	En 2004 la coopérative en partenariat avec le ministère de l'agriculture ont développé une Huilerie

Association Ighrem pour le développement, la coopération et l'environnement	Aménagement et construction d'un centre multifonctionnel en partenariat avec l'INDH et l'entraide nationale	07/05/2006	7	Contribution de la population	L'association a commencé par des actions sociales au niveau du douar puis elle signée des conventions avec l'INDH et l'entraide nationale
Association des actions sociales des fonctionnaires de la commune d'Ouaouzeght	Organisation des compagnes de solidarité Faciliter l'achat des ordinateurs pour les fonctionnaires	19/02/2002	11	Adhésions des membres	L'association a été crée pour la promotion de la communication entre les fonctionnaires de la commune
Association de bienfaisance Ouaouizarth	Acquisition des chaises et des du matériels informatique en partenariat avec l'INDH en 2007	13/05/1905	9	Entraide nationale	-
Association de construction pour le développement et la communication	Aucune activité	12/04/2007	9	Adhésions des membres	L'association n'a jamais participé à aucune formation ni activité Demande de formation sur la maçonnerie
Association Errahma pour l'usage de l'eau d'irrigation	Réparation des seguias Sensibilisation des agricultures pour la bonne gestion de l'eau	2000	7	Les recettes de l'association se focalisent sur les contributions des adhérents en cas de besoins lors d'une opération nécessiteuse	L'association a été crée par les habitants des douars Ihtasen " Ait Sidi ali " Igherm Serghin " Amzaourou " Ait Maala
Association Ait Sidi Mhend omhend pour le développement, la culture et l'environnement	Moussem de sidi Mhend ou mhend Actions sociales : circoncision Gestion de l'eau d'irrigation Réparation des seguias du douar	03/11/2006	11	Les adhésions des membres Les contributions des habitants et les dons des bienfaiteurs La commune participe chaque année dans l'organisation du moussem Ait sidi mhand	L'association participe à la gestion des conflits au sein du douar surtout lorsqu'il s'agit de la gestion de l'eau d'irrigation

				Oumhand	
Association Al Manar pour le développement	L'éducation : préscolaire, l'alphabétisation et les cours de renforcement	18/12/1997	9	Education national Association Al Kadi Aaiad a Béni Mellal	Les interventions de l'association se concentrent sur l'éducation

Source : enquête de terrain 2009

On constate d'après le tableau ci-dessus que :

- Un nombre d'association très important, il compte 28 dont 26 actives;
- Certaines associations n'ont réalisé aucune activité depuis leur création ;
- Les associations la commune interviennent dans divers domaines a savoir :
 - La gestion de l'eau potable et d'irrigation ;
 - Le préscolaire et l'alphabétisation ;
 - L'environnement ;
 - L'aménagement des pistes ;
 - Soutien aux personnes a besoins spécifiques ;
 - Création des activités génératrices de revenus ;

Le tissu associatif un pris des initiatives non négligeable avec des moyens propres, toute fois il est confronté a plusieurs contraintes :

- Les associations de la commune ne sont pas organisées autour d'un réseau ou d'une fédération.
- Un manque de communication et de coordination entre les associations ;
- Manque de ressources financières pour la plus part des associations ; par conséquence elles s'appuient sur les cotisations et les adhésions des membres et de la population ;
- Un faible engagement des membres dans la gestion des associations ;
- Faible nombre d'association qui ont construit des partenariats pour le financement des projets ;
- Les compétences des membres des associations en terme de formation, entravent la capacité de rechercher des financements ;

Les partenaires :

Au sein de la commune d'Ouaouizeght, les principaux partenariats sont les suivants :

- Convention avec le Groupement de haut et de moyen Atlas pour la construction et l'aménagement des voies au sein du centre de la commune ;
- Partenariat avec l'ONE dans le cadre du projet PERG pour l'électrification des douars
- Partenariat avec l'ONEP dans le cadre du projet PAGER et l'ambassade du Japon pour l'alimentation quelque douars en eau potable
- Partenariat avec le ministère d'aménagement de territoire et l'association pour la mise en place d'une décharge des déchets solides ;
- partenariat avec L'INDH pour le financement des projets d'aménagement et équipement de Dar Taleb, construction des ouvrages d'art et aménagement de pistes, construction d'une salle pour le préscolaire, aménagement de seguia ...
- Partenariat avec le conseil régional de Tadla-Azilal pour l'aménagement des pistes

- **Synthèse**

Indicateurs	Faible	Moyen	Fort
-------------	--------	-------	------

Fonctionnement du conseil		+	
Importance du tissu associatif			+
Existence de partenaires		+	
Autres acteurs		+	
Bilan		+	

Vu l'insuffisance des ressources financières de la commune, cette dernière cherche à tisser des partenariats souvent avec des services et établissements provinciaux, ce pendant la mobilisation des autres acteurs et ONG semblent faibles.

Enjeux liés à l'analyse institutionnelle

D'après l'analyse institutionnelle on ressort :

Le renforcement des capacités des associations pour mieux contribuer à la dynamique de développement local

La mise en relief des intérêts communs entre la commune d'Ouaouizeght et les communes de Bin El Ouidane et Ait Mazigh qui se partagent la gestion de l'espace du lac du barrage de Bin El Ouidane, notamment en terme de stratégie et de plan de développement touristique de cet espace partagé tenant compte que le plan d'aménagement est encours d'étude par l'agence urbain de Beni Mellal.

Partie VI : synthèse du diagnostic

III- Les principales forces et faiblesses

Situation et milieu physique

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> - Réseau routier relativement important - Situation de la commune à mi-chemin entre les villes de Béni Mellal (siège de la région) et Azilal (siège de la province) - Présence d'une superficie forestière importante qui limite l'érosion - Potentialités touristiques - Disponibilité de ressources hydrauliques - La biodiversité en termes de faune et flore - Présence du lac Bin el Ouidane | <ul style="list-style-type: none"> - Gelée et glace en période d'hivernage - Relief à forte et accidenté - Dégradation de la forêt - conflits d'usage sur les ressources en eau - Menace de certaines espèces (loutre, faucon, vautour fauve, l'épervier, le chat sauvage, et le renard d'eau...) |
|---|---|

La démographie

- | | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> - un ralentissement de taux de croissance depuis les années 80 - le territoire de la commune est bien peuplé par rapport à la majorité des autres communes de la province (112 p/km² en 2009). - 44,5% de la population est moins de 20 ans. - la population en âge d'activité est de 57,6% de la population totale. | <p>Mais :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une importante part de la population locale émigre vers d'autres centres et villes urbains. - Une dichotomie entre les douars de la commune en terme de la densité (les douars ayant des périmètres irrigués sont plus dense que les population situent dans la zone Bour (Ait Chribou et Ait Khadji) - seulement 32,6% de la population active est occupée en 2004. - la part des inactifs est supérieure à la part de la population économiquement active (faible capacité d'épargne de la part des actifs). - Un fort déséquilibre de la population active entre les femmes et les hommes , soit 52% pour les hommes contre 14% pour les femmes en 2004 |
|--|--|

En terme de flux migratoire ?

Les services sociaux

- | | |
|---|---|
| <ul style="list-style-type: none"> - Patrimoine architectural (Ighrmene) riche constitué des Ighrmene (Kasbah) - disponibilité des sources en eau - 57 % de couverture en eau potable - Contribution et implication des associations dans la gestion projets d'adduction en eau potable - Le branchement de 69% des ménages en électricité - couverture totale des douars en électricité. - l'existence d'un noyau de préscolaire - présence de collège et de lycée dans le chef lieu de la commune - Nombreuses associations qui interviennent dans le domaine de l'éducation et de l'alphabétisation - Existence de dar Talib et Taliba - Existence de l'internat au niveau collège et lycée | <ul style="list-style-type: none"> - Urbanisation d'une manière anarchique au niveau du centre - pollution de la ressource en eau - difficulté d'alimenter en eau les douars à partir du centre . - absence d'une gestion rationnelle des déchets - réseau d'assainissement peu développé - absence de station de traitement des eaux - conflits sur les ressources d'eau entre le douar d'Ait Chribou et l'ONEP - deux douars ne sont pas reliés au réseau électrique (Ait Chribou et Ait khadji) - L'éloignement du collège et lycée de certains douars. - Abandon scolaire au niveau collégial |
|---|---|

IV- Identification des problématiques de la commune

OPPORTUNITES	MENACES - CONTRAINTES
<ul style="list-style-type: none"> - Possibilité de développer la filière oléicole. - Expansion du marché d'olives et des huiles d'olives à l'échelle mondiale et nationale - Modernisation de trituration d'olive - Lancement du projet MCA qui vise le développement de la filière de l'huile d'olive dans la province et en particulier dans la commune d'Ouaouizeght - Développement et valorisation de la filière apicole - Possibilité d'améliorer le mode de conduite de l'élevage (bovins de la race croisée) - Développement des prix de ventes des produits du caroubier offrant une opportunité de développer cet arbre par les agriculteurs - Potentiel important en plantes aromatiques et médicinales et opportunité d'en développer en culture - Le lac Bin El Ouidane et ses ressources halieutiques - Un tissu associatif émergent et en plein développement e - Possibilité de développer et d'organiser le souk hebdomadaire - Les trois communes partageant l'espace du lac Bin el Ouidane ont l'opportunité de Développer l'intercommunalité_ 	<ul style="list-style-type: none"> - Développement déséquilibré de la commune entre les douars montagneux et les douars existants à la proximité du lac - Limites en ressources en terres irriguées pour développer l'arboriculture fruitière et les cultures fourragères <ul style="list-style-type: none"> ▪ Système d'assainissement vétuste - Difficulté d'accès à l'enseignement secondaire. - Manque de préscolaire dans la plut part des douars. - Manque de spécialités dans les services de la santé - Manque d'encadrement pour les agriculteurs (les arboriculteurs) - Risque environnemental lié à l'absence d'un système de gestion des déchets solides et liquides. - Faiblesse du secteur tertiaire (tourisme, les banques) - risque d'insuffisance de l'eau d'irrigation - Dégradation de la forêt - Dégradation du patrimoine culturelle

--	--

Partie I : l'analyse démographique

Tranches d'âges de la population de la commune Ouauizeght RGPH

CR Ouauizeght	Sexe	00-04	05-09	10-13	14-15	16-17	18-19	20-24	25-29	30-34	35-39	40-44	45-49	50-54	55-59	60-64	65-69	70-74	75-98	N-D	Tot	
	Masculin	741	761	666	98	57	174	294	544	377	426	333	360	374	341	186	187	145	115	174	4	67
	Féminin	645	737	688	80	65	173	310	628	526	563	512	454	332	303	187	180	137	155	186	8	72
	Total	1386	1498	1354	378	332	350	604	1172	903	989	845	814	706	644	373	367	282	270	360	12	139

Ensemble des deux milieux de résidence

Subdivisions administratives du Royaume	Sexe	Population	Répartition selon les grands groupes d'âge				Statut matrimonial			Age moyen au premier mariage	Fécondité			Langues lues et écrites			Population de 10 ans et plus selon le niveau d'étude			Population selon l'activité			Situation dans la profession et des chômeurs				
			Moins de 6 ans	De 6 à 14 ans	De 15 à 59 ans	60 ans et plus	Célibataire	Marié	Autre		Parité moyenne à 45-49 ans	Indice synthétique de fécondité	Taux d'analphabétisme	Arabe seule	Arabe et français	Autre	Préscolaire	Primaire, collégial et secondaire	Supérieur	Population Active	Population Inactive	Taux d'activité	Employeur	Indépendant avec local	Indépendant à domicile	Indépendant ambulants	
CR Ouauizeght	Masculin	715	13,0	22,3	55,5	9,3	44,7	53,0	2,2	31,9			28,2	12,2	43,0	16,7	3,0	61,0	6,9	068	647	45,7	2,3	31,9	1,3	5,3	17,1
	Féminin	225	10,7	20,5	59,6	9,2	28,3	53,8	17,9	25,1	4,8	2,6	53,3	9,0	28,3	9,4	0,4	42,9	3,1	997	228	13,8	0,6	18,1	13,5	1,7	19,1
	Total	940	11,8	21,3	57,6	9,3	36,0	53,4	10,6	28,1			41,5	10,5	35,2	12,8	1,6	51,4	4,9	065	875	29,2	1,9	29,0	3,8	4,5	17,1

Tableau des flux migratoire entre 2004 et 2009

Estimation DOUAR 2009	étranger		NB émigrés extérieurs		NB immigrés intérieur	
	indiv	famille	Indiv	fam	Indiv	fam
AIT CHAIB	0	0	0	0	0	0
AIT CHIKER	0	0	0	0	0	0
AIT CHRIBOU	5	0	0	34	0	2
AIT KHADJI	1	0	0	26	0	0
AIT SIDI M'HAND OU M'HA	4	0	2	0	0	2
AIT WAAZIK	0					
AIT WAAZIK	0	0	0	0	0	0
EL HADADA	0	0		2	0	0
IHITASSAN	0	0	0	0	0	0
IMOUMENE	11	0	0	2	0	2
Ait Daoud						
Ait Maalla						
Ighram sarghin	5	0	1	3		10
Ait Sidi Ali Oumhend	0	0	0	0	0	14
Amzaourou	26					
TOTAL	52	0	3	67	0	30

Source : enquête du terrain 2009

Tableau des flux migratoire inter douars de la commune entre 2004 et 2009

Estimation DOUAR 2009	Inter douars entré		Inter douars sortie	
	Indiv	fam	Indiv	fam
AIT CHAIB	0	0	0	0
AIT CHIKER	0	0	0	0
AIT CHRIBOU	0	0	0	20
AIT KHADJI	0	0	0	3
AIT SIDI M'HAND OU M'HA		5		2
AIT WAAZIK	0	0	0	0

AIT WAAZIK				
EL HADADA	0	0	0	0
IHITASSAN				
IMOUMENE	0	0	0	0
Ait Daoud		10		
Ait Maalla		8		
Ighram sarghin		2		0
Ait Sidi Ali Oumhend	0	0	0	0
Amzaourou		7		
TOTAL	0	7	0	25

Source : enquête du terrain 2009

ANNEXES SERVICES SOCIAUX

I- Habitat

	Tx Cx Menage 94 04	Tx Cx Pop 94 04	Type logement						Statut					
			Sommaire			Rural			Propriétaires			Locataires		
			1994	2004	Cx	1994	2004	Cx	1994	2004	Cx	1994	2004	Cx
Commune	2,16%	1,53%	0,00%	6,00%	6	86,79%	73,80%	- 13	80,50%	82,00%	1	0,00%	0,00%	0
Province Rural	1,75%	1,03%	4,00%	4,00%	0	82,16%	86,71%	5	89,54%	91,70%	2	1,47%	1,24%	0
Province Urbain			1,26%	2,99%	2	0,99%	0,99%	0	65,42%	65,42%	0	21,75%	21,75%	0

Source : RGP 2004

II- Télécommunication

	douars	Nombre téléboutiques	Nombre cyber internet
Milieu urbain	Ait Maalla	13	3
	Ait daoud	11	3
	Amzaourou	2	0
	Ait Sidi Ali Ou M'hand	0	0
	Ihitassen	3	0
	Ait Sidi Mhand Ou Mhand	1	0
	Ighram Sarghin	1	0
Milieu rural	El Hadada	1	0
	Ait Waazik	0	0
	Ait Chiker	0	0
	Ait Khadji	0	0
	Ait lamouman	0	0
	Ait Chribou	0	0
	Total	32	6

Source : enquête terrain 2009

III- Eau domestique

○ Accès à l'eau potable

milieu	douars	Nr ménages	Nbr de ménage accordé	Nbr ménages non accordés	Taux d'approvisionnement
urbaine	EL HADDADA	61	61	61	100%
	IMOUMEN	136	12	124	8,82%
	AIT CHRIBOU	210	0	210	0
	AIT CHEKRE	150	0	150	0
	AIT KHDJ	45	0	45	0
	AIT OUAZIK	114	7	107	6,14%
rurale	AIT MAALLA	3604	2383	1221	66,12%
	IHITASSEN				
	AMZZAOUROU				
	AIT DAOUD				
	Ighram Srghin				
	AIT SIDI ALI OMHND				
	AIT SIDI MHAND				

Source : enquête 2009

○ Infrastructures hydrologiques

TYPE	Date de création	date mise en service
forage	1996	1998
réservoir de 200 m3	avant 1992	avant 1992
réservoir de 200 m3	1996	1999
réservoir de 500 m3	1996	1999
réservoir de 380 m3	avant 1992	avant 1992
réservoir de 200 m3	1996	1999
2 stations	1996	1999
1 source	Naturelle	

ONEP Ouaouizght 2009

IV- Electricité :

DOUAR	Bénéficiaires
Ait Waazik	95
El Haddada/ sous douar lamoumen tasia	85
sous. douar lamoumen Tanzight	32
sous. douar Bouchouka	12
Ait Sidi Mhand	67
sous. douar Imin Wanou	16
Ait chekre	93
Sidi Ali Ou M'hand	20
Amzaourou	189
Ighram srghine	99
Souk (centre)	209
Ait Daoud	707
Ihitassen	268
Ait Malla	669
sous. Zaouiya	220
TOTAL	2781

Source : ONE Ouaouizght 2009

V- Education :

- Préscolaire

Année	localité	effectif		
		filles	garçons	total
2004-2005	Ait Ouazik	—	—	0
	Ecole centrale Ouaouizarth	—	—	0
	Association Attaoussoul AADEC 2 groupes	—	—	0
	Annexe Ait chekre	—	—	0
	siège Ass développement femme rurale	20	—	20
total				20
2005-2006	Ait Ouazik	—	—	0
	Ecole centrale Ouaouizertgh	7	10	17
	Association Attaoussoul AADEC 2 groupes	—	—	0
	Annexe Ait chekre	—	—	0
	siège Ass développement femme rurale	20	—	20
total				37
2006-2007	Ait Ouazik	—	—	0
	Ecole centrale Ouaouizarth	—	—	0
	Association Attaoussoul AADEC 2 groupes	15	—	15
	Annexe Ait chekre	—	—	0
	siège Ass développement femme rurale	30	—	30
total				45
2007-2008	Ait Ouazik	—	—	0
	Ecole centrale Ouaouizarth	17	11	28
	Association Attaoussoul AADEC 2 groupes	28	—	28
	Annexe Ait chekre	16	—	16
	siège Ass dev femme rurale	12	—	12
total				72
2008-2009	Ait Ouazik	13	12	25
	Ecole centrale Ouaouizarth	13	18	31
	Association Attaoussoul AADEC 2 groupes	40	—	40

	Annexe Ait chekre	20	—	20
	siège Ass développement femme rurale	18	—	18
total				134

Source : enquête 2009

Etablissements	Nb de classes	Nb de salles	Nb d'élèves		Nb d'enseig	Nb personnel	Moy élèves/ classe	Moy élèves/ enseignants
			F	G				
Ecole centrale Ouaouizght	20	13	280	327	20	4	30,35	30,35
Ecole Daoudi	12	6	195	225	12	2	35	35
Ecole Ait Sidi Mhand Ou mhand	6	4	95	111	6	2	34,33	34,33
Annexe IMINWANOU	6	4	124	133	8	0	42,83	32,12
Annexe Ait Chribou	5	3	17	36	2	0	10,60	26,50
Annexe Ait khadji	6	2	9	15	2	0	4	12
Ecole centrale Haddada	6	4	80	79	6	2	32,66	32,66
Annexe lamoumen	2	2	34	32	2	0	33	33
Annexe Ait chekre	5	5	15	15	3	1	6	10
Annexe Tizi ghnim	6	2	17	11	1	0	4,66	28
Ecole El Bou haïra	6	11	96	103	8	2	33,16	24,87
Total	80	56	962	1087	70	13	25,61	29,27

Source : enquête 2009

les écoles	Année mis en service	Nb d'élèves	Nb de filles	Nb de salles	Nb d'enseignants
DAOUDI Saïd	1984	420	195	6	12
Centrale Ouaouizght	1947	607	280	13	20
Ait Sidi M'hand Oumhand	1982	206	95	4	6
Annexe Iminwanou	1996	257	124	4	8
Annexe Ait Chribou	1975	53	17	3	2

Annexe Ait Khadji	1978	24	9	2	2
Central El Haddada	1964	159	80	4	6
Annexe lamoumen	1990	66	34	2	2
Annexe Ait chekre	1978	30	15	5	3
Annexe Tizi Ghnime	1998	28	17	2	1
EL Bou haïra	1980	199	96	11	8
TOTAL		2049	962 (47%)	56	70

Etablissements	Sanitaires	Clôture	Electricité	E. P	Cantine	Biblio	Tables chaises	Terrain sport	Logement enseignant
Ecole centrale Ouaouizght	2	1	1	1	1	1	1	0	1
Ecole Daoudi	3	1	1	1	1	1	1	1	1
Ecole Ait Sidi Mhand Ou mhand	4	0	1	1	1	0	1	0	1
Annexe IMINWANOU	1	1	1	1	1	0	1	0	0
Annexe Ait Chribou	0	0	0	0	1	0	1	0	0
Annexe Ait khadji	0	0	0	0	0	0	1	0	0
Ecole centrale Haddada	1	1	1	1	1	0	1	0	1
Annexe lamoumen	0	0	0	0	0	0	1	0	1
Annexe Ait chekre	2	1	0	1	1	0	1	0	0
Annexe Tizi ghnim	0	0	0	0	0	0	1	0	2
Ecole El Bou haïra	11	1	1	1	1	1	1	1	1
Total	24	6	6	7	8	3	1	2	8

Source : enquête 2009

○ Collège

Nom d collège	Lieu du collège	Distance /douar le plus loin	Equipement (oui/non)			Bibliothèque		Terrain de sport	
			Ea u	Electric ité	cantin e	Biblio	Mediatique	Latrine	
					Oui/N on	Nbr de bénéfici	Nbr de fréquentations par mois		
Mohame d VI	Ouaouizg ht	20Km	O ui	Oui	Non		garçon s 63	filles 106	Oui

Source : enquête 2009

le niveau	les inscrits		les redoublants		Total		Total Général
	Nbr des filles	Nbr des garçons	Nbr des filles	Nbr des garçons	Nbr des filles	Nbr des garçons	
Premier Année	185	259	6	39	191	298	489
Deuxième Année	172	238	6	27	178	265	443
Troisième Année	154	194	34	93	188	287	475
TOTAL	511	691	46	159	557	850	1407

Source : collège 2009

○ lycée

Année	Nombre d'inscription		Nombre des réussis Baccalauréat		Nombre des abondants	
	Lettre	Sciences	Lettre	Sciences	Lettre	Sciences
2004-2005	375	282	47	50	29	15
2005-2006	80	296	44	29	38	24
2006-2007	396	323	51	54	25	11
2007-2008	441	313	56	48	14	9
2008-2009	1052					
total	2344	1214	198	181	106	59

o la formation professionnelle

Année	Internes	Externes	Total
2006-2007	142		142
2007-2008	99	62	161
2008-2009	88	79	167

Source : office de formation professionnelle de promouvoir de travail d'Ouaouizght 2009

Les projets concernent le secteur l'enseignement

N° Ord.	Désignation du projet	Localisation	Date de réalisation	cout du projet	Situation du projet
1	Construction du collège Mohamed VI	Ouaouizerht	1973	2 230 214,30	Réalisé
2	Extension du collège Mohamed VI	Ouaouizerht	1975	434 930,10	Réalisé
3	Extension du collège Mohamed VI	Ouaouizerht	1979	1 200 000,00	Réalisé
4	Construction De 3 salles	Ouaouizerht	1979	232 860,00	Réalisé
5	Extension du collège Mohamed VI	Ouaouizerht	1981	879 909,18	Réalisé
6	Construction de la nouvelle école	Ouaouizerht	1981	1 174 591,47	Réalisé
7	Construction du lycée	Ouaouizerht	1982	10 100 000,	Réalisé
8	Construction d'une Salle	Ouaouizerht	1983	30 000,00	Réalisé
9	Construction de deux salles	Ouaouizerht	1984	60 000,00	Réalisé
10	Construction de deux salles	Ouaouizerht	1985	60 000,00	Réalisé
11	Construction de deux salles + 1 Cantine	Ouaouizerht	1987	105 000,00	Réalisé
12	Construction de quatre salles + 1 Cantine	Ouaouizerht	1989	261 408,00	Réalisé
13	Construction d'un salle + 1 logement	Ouaouizerht	1990	134 624,00	Réalisé
14	Construction d'un cantine + 1 logement	Ouaouizerht	1990	122 582,00	Réalisé
15	Construction d'un bureau + 1 cantine	Ouaouizerht	1995	92 648,00	Réalisé
16	Construction d'un logement	Ouaouizerht	1997	79 934,00	Réalisé
17	Construction d'un salle	Ouaouizerht	1998	54 690,00	Réalisé
18	Construction d'un logement	Ouaouizerht	1999	79 934,00	Réalisé
19	Travaux d'aménagement et réhabilitation des bâtiments et équipements au collège Mohamed VI	Ouaouizerht	2001	1 795 219,56	Réalisé
20	Construction de 2 salles	Ouaouizerht	2001	109 380,00	Réalisé
21	Réparation de 11 Salles; Branchement en eau potable, construction d'une cantine; Réfection de 04 logement	Ouaouizerht	2002	828 500,00	Réalisé
22	Construction d'une Salle	Ouaouizerht	2003	107 160,00	Réalisé
23	Construction de 5 Salles	Ouaouizerht	2003	535 600,00	Réalisé
24	Aménagement lycée Ouaouizerht	Ouaouizerht		300 000,00	Programmé
25	Aménagement lycée Ouaouizerht	Ouaouizerht		400 000,00	Programmé

Source : monographie de la commune 12/31/2006

○ Dar Taleb / Taleba :

Les Années	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009
Nbr Filles	11	23	14	14	16	24	16	30	30

ANNEXES ECONOMIE

Unités commerciales et artisanales	lieu	Date de mise en service	Source de financement	Lieu d'approvisionnement	Lieu de distribution	NB du personnel
boutique	Ait Daoud	1984	personnel	Beni Mellal	Ouaouizeght	1
menuisier	Ait Daoud	1990	personnel	Beni Mellal	Cercle d'Ouaouizeght	2
Boutique	Ait Daoud	1991	personnel	Beni Mellal	CE Ouaouizeght Azilal	1
Semi grossiste	Ait Daoud	2000	personnel	Beni Mellal, casa Blanca	CE Ouaouizeght	2
Café	Ait Maalla	2009	personnel	Beni Mellal	CR Ouaouizeght	2
Coiffeur	Ait Maâlla	1987	personnel	Beni Mellal	CR Ouaouizeght	4
Coiffeur	Amzza ourou	2009	personnel	Beni Mellal	Cercle Ouaouizeght	1
Tailleur	Ait Daoud	2007	personnel	Beni Mellal	CR Ouaouizeght	4
métalliste	Ait Daoud	2004	personnel	Beni Mellal	CR Ouaouizeght	4

Source : enquête de terrain 2009

ANNEXES INSTITUTIONNELLES

- Evolution des dépenses de fonctionnement et d'investissement

	2004	2005	2006	2007	2008
Part fonctionnement	3 206 049,50 86,47 %	3 657 291,94 86,79 %	3 212 260,51 96,37 %	3 290 434,20 93,29 %	3 290 434,20 89,46 %
Part investissement	501 586,75 13,53 %	556 892,01 13,21 %	121 121,79 3,63 %	236 483,80 6,71 %	387 771,49 10,54 %

Source : CR Ouaouizght 2009

- Personnel de la commune

cadre	nombre
statutaires	
Administrateur	1
Administrateur adjoint	1
Rédacteur	6
secrétaire principal	8
secrétaire	6
Agent public hors catégorie principal	1
Agent public 1eme catégorie	1
Agent public 2eme catégorie	2
Agent de service principal	8
Agent de service	4
Agent d'exécution	2
technicien 2ere catégorie	2
technicien 3ere catégorie	3
Total	45
temporaires	
secrétaire	1
agent d'exécution	1
agent de service	5
Total	7
détachés	3

Total général	52
----------------------	-----------

Source : CR Ouaouizght 2009

les projets programmés	coût du projet
curage des oueds	100000,00
Aménagement du quartier en face de centre de l'OFPPPT	10000,00
Aménagement du Souk des bestiaux	35000,00
Aménagement de route de Talghoume au Douar Ait Sidi mhand	5000,00
Aménagement de la maison communale	100000,00
Equipement le bureau de soin communale	60000,00
l'achat des équipements des bureaux	35262,51
TOTAL	345262,51

Source : CR Ouaouizght 2009

